

# Les 50 ANS (de théâtre) de Blanche GAUTHIER

**Radiomonde**  
et **TELEMONDE**

(page 9)

Vol. XV — No 12

MONTREAL, 21 FEVRIER 1953

10 CENTS

## JANETTE BERTRAND nous dit la vérité sur "SON" HOMME (Jean Lajeunesse)

(page 5)



JEAN LAJEUNESSE est d'accord avec sa femme: tous les hommes ont des défauts... trop de défauts. Mais lui n'est pas pareil. "Moi, je suis un ange. Je regarde toujours vers le ciel, comme ça... Joli, hein?"



JULIETTE BELIVEAU ne vieillira jamais. Jamais non plus elle ne perdra cet entrain et cette mimique qui font rire les foules, qui les font s'amuser. On la voit ici lors du dernier programme de "Swing la Baquaisse" alors qu'elle était l'invitée de Claude Séguin, à gauche et de Léon Lachance.

**Qui remportera  
la Médaille d'Or,  
le Trophée  
et  
les Plaques  
Radiomonde ?**

## LE PUBLIC NE BOUDE PAS

IL A été longtemps de bon ton de proclamer que le Canadien français n'avait pas d'amitié pour le théâtre. Les quinze dernières années fournissent la preuve du contraire. Qu'on se souvienne avec quel enthousiasme les foules ont envahi le théâtre Her Majesty's — et à prix forts — aux tournées Jovet et Barrault-Renaud pour le reconnaître.

"Ce n'était pas le goût du théâtre qui les avait attirées", pourrait insinuer un mauvais coucheur, mais l'attrait des célébrités françaises".

Le succès éclatant du Théâtre du Nouveau-Monde apporte à cet argument un démenti irréfutable. A date, il a donné 30 représentations du "Tartuffe" — pièce qu'on ne peut tenir pour populacière ou mélodramatique — et en affiche 10 autres. La moyenne des assistances est de 500 personnes. Le calcul est facile: 20,000 spectateurs auront applaudi le chef-d'oeuvre de Molière et acclamé ses interprètes. Quel en aurait été le nombre si la salle eût été libre pour d'autres reprises? A Québec, la troupe a annoncé trois spectacles au Palais Montcalm pour la fin du mois. Les billets sont vendus et la salle contient à peu près 1,300 sièges. Il est question d'une quatrième. Le Théâtre du Nouveau-Monde est une troupe canadienne-française!

Ce même public a accordé assez de confiance à un jeune auteur et à une troupe de jeunes pour leur permettre de jouer deux semaines, au Théâtre des Compagnons, la pièce "Zone", oeuvre inédite dont un minimum de publicité avait préparé la carrière. Elle quitte l'affiche pour faire place à la nouvelle compagnie Saint-Genest.

Considérons un autre domaine: celui de l'opérette. Les Variétés lyriques présentent cinq spectacles par saison avec une moyenne de dix-sept représentations chacun et de 22,000 clients.

Nous sommes loin du temps que ce groupement et les troupes de théâtre s'estimaient favorisés des dieux s'ils avaient réussi sans perte à jouer trois ou quatre jours.

Fait reconnu par les intéressés, les foules viennent surtout de l'Est et du Nord de la ville. Ce sont des châteaux forts canadiens-français.

Non, le Canadien français aime le théâtre. Il réagit lorsqu'on y tente de lui imposer le biscornu et le déraisonnable. Il est là pour appuyer le travail propre, le dévouement à son plaisir et la recherche du mieux dans la présentation des choses de la scène.

René-O. BOIVIN



EN EDITORIAL, notre journal souligne la valeur d'un jeune cranteur canadien-français: "Cela a toujours été un honneur et une joie pour RADIOMONDE que d'applaudir au succès des nôtres dans le domaine artistique et de répandre le bruit de leur progrès... à la Matinée symphonique, que dirigeait le maître Désiré Defauw, un jeune Canadien français, LÉOPOLD SIMONEAU, s'est illustré de façon remarquable. Il a transporté d'admiration l'auditoire de choix qui l'écoutait interpréter quelques mélodies de Gabriel Fauré et soulevé, chez la critique, un enthousiasme qu'il sied de soutenir... Léopold Simoneau ira aussi loin que Jobin..." (Il est maintenant à l'Opéra de Paris et de la Scala de Milan...)

Avant même la première (20 février) de la revue de Fridolin: "Troisième front du rire", Gratien Gélinas met en vente des billets pour une troisième semaine... Lionel Daunais est soliste-vedette au Concert-anniversaire des "Disciples de Massenet" à l'Auditorium du Plateau... La Canadian Performing Right Society annonce son concours annuel. Elle rappelle qu'en 1938, elle fit la découverte du jeune Clermont-Pépin, alors âgé de 11 ans...

LES CONCERTS symphoniques de Montréal perdent leur chef d'orchestre régulier, Désiré Defauw, qui vient d'être nommé chef permanent de l'Orchestre symphonique de Chicago, où il succèdera à Frédéric Stock. Notre chroniqueur, MOZAILLE pose ces questions: "Quel sera le successeur de M. Defauw? M. Emil Cooper, chef d'orchestre russe? Pourquoi pas Jean-Marie Beaudet ou encore M. Wilfrid Pelletier que les grands critiques de nos quotidiens ont souvent comparés avantageusement à M. Defauw? ... Séverin Moisse passe quatre heures dans un tramway immobilisé par une inondation, rue Craig. (Lui qui craignait l'eau...)

L'ARCHIVISTE



« Vous n'avez aucun talent pour la radio, mademoiselle — vous aurez plus de chance à la télévision ».

## Le Baluchon de ROB

IL EST POSSIBLE que les admirateurs du « Théâtre du Nouveau-Monde » ne le retrouvent plus, saison 1953-1954, à la salle du Gesù. Il n'aura certes pas cessé d'exister car, de plus en plus, il donne les preuves d'une robustesse resplendissante. Il sera peut-être installé dans ses propres quartiers.

Ses directeurs ont exprimé leur désir de devenir propriétaires d'un théâtre bien à eux. Ils tiennent la conquête de cet objectif pour un facteur essentiel de progression. En effet, la troupe aurait tout avantage à posséder sa propre scène. Elle pourrait répéter à volonté et à satiété dans des décors plantés longtemps avant la générale et dans des jeux d'éclairage réglés à tête reposée, ce qui lui est impossible de faire en location.

Le Théâtre du Nouveau-Monde a tiré profit de la salle académique du Collège Sainte-Marie située à un point central de la ville et où le public a pris l'habitude de fréquenter, mais il n'en a pas l'exclusivité. Diverses organisations la retiennent dès l'été pour leur usage à dates fixées par contrat, de sorte qu'il est hasardeux pour tout groupe de compter sur un prolongement de bail, même si l'heureuse tournure de son entreprise l'invite à la poursuivre. En général, il faudra baisser le dernier rideau en plein succès, quand tout laisse prévoir de nombreuses reprises, c'est-à-dire au moment venu d'encaisser des profits mérités. C'est ce qui menace le Théâtre du Nouveau-Monde au Gesù. Sa clientèle grandit sans cesse; il sera peut-être dans la situation pénible de limiter le nombre de ses représentations, malgré l'afflux des demandes de billets, parce qu'il lui faudra évacué le théâtre de la rue Bleury en faveur d'autres locataires.

★

Dans sa conférence de presse, au début de la saison, Monsieur Jean Gascon avait déclaré aux journalistes que sa compagnie projetait de construire un théâtre. De fait, elle possédait une option sur un terrain, rue Bleury, un peu plus bas que le collège. Construire eût été l'idéal! Tout y aurait été conçu pour les besoins de l'acoustique, de l'éclairage, du plateau (scènes mobiles) etc. Hélas! cela coûte cher, dans les 300 à 400 mille dollars. L'aventure s'avère périlleuse pour l'instant et l'exécution du plan paraît remise à plus tard.

Le Théâtre du Nouveau-Monde a songé à l'achat du vieux « Gayety », rue Sainte-Catherine ouest; il est inoccupé. On en exige le prix fort et des estimateurs portent à \$50,000 au

moins le seul coût des travaux de réfection.

Reste le Théâtre des Compagnons dont les possesseurs sont disposés à étudier des propositions d'achat. Des pourparlers sont engagés entre les deux groupements en vue de la conclusion d'un marché éventuel. Qu'en sortirait-il? Personne ne le peut dire, pas même les premiers intéressés.

### AILLEURS AUSSI...

SI elle n'était pas affaire de firmament, nous pourrions dire que la Télévision canadienne marche sur un sol mouvant, qu'elle tâte le terrain et qu'elle hésite devant la route à prendre. Il en est de même aux Etats-Unis, où elle existe depuis bien des années. Dans une lettre ouverte, Monsieur Ben Duffy, président de Batten, Barton, Durstine & Osborn, Inc. (grosse agence de publicité de New-York) en traduit le désarroi. En janvier 1952, dans Television Magazine, il avait déclaré: « Le problème le plus important que devra résoudre la TV en 1952 sera la question du coût des opérations! Puis il interrogeait: « Comment le commanditaire pourra-t-il l'englober? Le pouvoir de vente du médium justifiera-t-il l'augmentation de ses taux? Le nombre des annonceurs ayant les moyens d'utiliser la TV de façon régulière sera-t-il suffisant pour la faire subsister? La multiplication des postes tendra-t-elle à augmenter encore le facteur coût? Ces questions n'ont pas eu de réponse l'an passé et M. Duffy les reposit.

Il émet cette opinion: « Lorsque sera venu le temps où tout le public américain aura le choix entre trois ou quatre programmes de TV à la même heure, je crois que nous serons plus près des réponses à ces questions... qui demeurent insolubles aussi bien aujourd'hui qu'il y a un an ».

Il conclut par cet avertissement: « Le coût de la TV augmente; plus il monte, plus il devient difficile à ce médium de produire. De ce fait, d'autres moyens de publicité font une concurrence plus âpre à la TV. Nombre d'annonceurs ont du succès maintenant sans l'aide de la TV. L'augmentation du coût de la TV oblige d'autres commanditaires à réussir sans l'utiliser. Nui ne peut pointer un révolter à la tête des commanditaires en disant: « Vous devez sous servir de la TV, pour réussir ». Il n'en est tout simplement pas ainsi ».

Là-bas comme ici, c'est le cas de le dire, la Télévision est dans les nuages...

# APRÈS LA BELLE GINETTE LA SÉDUISANTE NICOLE

La séduisante Nicole Germain succède à la non moins séduisante Ginette Letondal. La succession dont il s'agit n'a d'ailleurs rien qui rappelle un décès. C'est tout le contraire qui est vrai. Car on ne vit vraiment que lorsqu'on a bien mangé.

Et pour bien manger, il faut déguster, "tranquillement, pas vite"

Le Consommé de Volaille velouté  
Le Filet de Boeuf Colbert  
et ses garnitures:  
Pommes Dauphine  
Petits pois à la Française  
Le Parfait au café  
Le café

Chacun en conviendra, il y a là de quoi passer une heure bien agréable et pas un gourmet ne voudra



NICOLE GERMAIN inspecte avec le chef du "400" le homard qu'elle servira à ses invités.

comme dirait notre ami Séraphin, un menu d'artistes.

Les menus d'artistes, un menu différent et une artiste différente chaque semaine, sont servis tous les jeudis soir entre 6 et 8 heures au "400" de la Rue Drummond, à raison de \$2.50.

Chaque artiste de la radio a sa personnalité, chacune a son tempérament et chacune aussi a ses préférences culinaires. De grands noms de la radio ont troqué le micro pour le bonnet du chef, le texte d'un sketch pour la cuiller et la marmite.

Au diner des artistes du "400", il y a eu des menus variés. La semaine dernière, c'était un menu en quelque sorte géographique. Ginette Letondal a fait faire à ses invités un tour du monde gastronomique, avec escales à Naples pour le potage, dans la Baltique pour l'entrée, au Brésil pour le plat de résistance, à Pont-mousson pour la salade et à Hawaii pour le dessert. Les invités revenaient au pays avec le café canadien.

D'après les votes recueillis à la fin du diner, les gourmets de la métropole ont beaucoup apprécié ce globe-trotting gastronomique et n'ont pas ménagé leurs félicitations à la séduisante Ginette Letondal.

Mais le dernier mot de la gourmandise n'a pas été dit. Ce vice vieux comme le monde et particulièrement sympathique à tout le monde aussi en conduira plus d'un au "400" jeudi soir prochain. L'appât irrésistible: le menu de la séduisante Nicole Germain.

C'est presque se faire le complice du péché et du vice que dévoiler aux gourmets la liste des mets alléchants qui leur seront offerts quand Nicole Germain sera leur hôtesse au "400", le jeudi 19 novembre.

Malgré certains tiraillements du côté de la conscience, il faut bien admettre que Mme Nicole Germain offrira un menu très bien composé. Le voici, sans commentaires (il s'en passe d'ailleurs fort bien):

La Coquille de Homard Parmen-

ter, la passer autrement qu'en allant déguster "tranquillement, pas vite" un menu aussi tentant.

Chacun se donnera le mot pour se rencontrer avec les amis jeudi soir entre 6 et 8. Nicole Germain vous invite avec le radieux sourire qu'on lui connaît à être ses invités. Il n'y a qu'une toute petite obligation: voter à la fin du repas. En effet, ces votes détermineront la gagnante du concours, un concours qui se révèle de plus en plus populaire.

## BERNARD GOULET MINISTRE ?

Dans les milieux progressistes-conservateurs, une rumeur circulait cette semaine à l'effet que Bernard Goulet soit de nouveau candidat de M. Drew dans une circonscription montréalaise, lors des prochaines élections fédérales.

La rumeur voulait aussi qu'advenant le cas où les progressistes - conservateurs prendraient le pouvoir et que Bernard Goulet serait élu, ce dernier soit nommé ministre des Transports, duquel ministère relève Radio-Canada.

Bernard Goulet, qu'on a pu rejoindre avant la parution de ces lignes, aurait obtenu de son chef la promesse verbale d'être nommé ministre des Transports.

Verrons-nous Bernard Goulet à la tête de Radio-Canada? L'avenir est là qui nous le dira.



"Les Disciples de la Chanson" de Farnham ont donné maints concerts à travers la province jusqu'au 14 juillet dernier alors qu'ils participèrent, à Radio-Canada, au programme "Vocalise". C'est un chœur dont on a dit beaucoup de bien, et qui n'a pas fini de nous enchanter, en chantant.

## DOCTEUR RENEE

Une émission de l'après-midi (5 h. 30) à CKAC.

Le nouveau roman d'Yves Thériault — Docteur Renée — dont les épisodes sont diffusés les lundis, mercredis et vendredis à 5 h. 30, expose les difficultés de la carrière d'une femme médecin.

L'auteur a voulu placer son héroïne dans un cadre particulier. C'est le paisible village de Val-André qui est témoin de notre histoire. Depuis longtemps déjà les braves villageois s'en remettent aux bons soins d'un vieux médecin, qui a la confiance des paroissiens de Val-André. Le Docteur Vermette, malgré son grand âge, exerce toujours sa profession.

Mais voilà qu'un jour une jeune femme médecin s'installe dans ce même village pour exercer sa noble profession, c'est le début du drame. Le docteur Renée Delvois comprend tout de suite que malgré ses capacités, elle devra se faire accepter de ces gens, dont l'hostilité ne laisse aucun doute. Les difficultés sont nombreuses, il semble bien que son seul courage, sa seule ténacité lui vaudront l'estime et la confiance des gens.

Toutefois, Val-André n'est pas à l'abri des catastrophes. Aussi dernièrement, lorsque le village fut témoin d'une explosion, on eût recours aux services du Docteur Renée. Son dévouement fit l'admiration de tous. Mais la partie n'est pas gagnée pour autant, car notre héroïne doit continuer la lutte. Ces gens de chez nous, attachés qu'ils sont à leurs habitudes, n'acceptent qu'à la longue, un changement dans leur mode de vie.

Ce drame, Yves Thériault l'exploite avec bonheur. Il amène dans l'action les principaux personnages de Val-André, M. le Curé, M. le Maire, le vieux docteur et plusieurs villageois, divisés dans leurs opinions. Le docteur Renée est toujours le centre de cette controverse et pour elle, la vie n'est pas facile. Yves Thériault a fait appel aux talents de plusieurs comédiens pour tenir les rôles de ces nombreux personnages. C'est ainsi qu'il a confié à BEATRICE PICARD le rôle du Docteur Renée. La jeune et sym-

pathique vedette est entourée d'Emile Genest — Ernest Guilmond — Yves Lorrain et plusieurs autres.

Une histoire humaine est présentée trois fois la semaine (5 h. 30) à l'antenne de CKAC. Comme des milliers d'auditeurs du Québec vous voudrez suivre la carrière de cette jeune femme en syntonisant 730 au cadran, les lundis — mercredis et vendredis.

## CHANTEUSE CREOLE INVITEE A CARABIN

De naissance, Andrée Lescot est Créole. Fille d'un ancien président de la République d'Haïti, la jeune chanteuse appartient au Canada par sa formation musicale.

En effet, elle a été élève de l'École Supérieure de Musique d'Outremont, maintenant École Vincent d'Indy. Ses premiers succès, à "Nos futures étoiles", furent canadiens.

Depuis ce temps, elle a remporté le Prix Delaunay et le Prix du Conservatoire de Versailles. Ceux qui ont suivi ses premiers succès, au

Canada, pourront l'entendre de nouveau en écoutant, le 25 février, l'émission Radio-Carabin, qui passe tous les mercredis soir de 9 h. à 10 h., sur les ondes de Radio-Canada.

La populaire émission Brading présentera au même programme, en plus des sketches des Carabins, des Gamins de la Game et de l'orchestre de Louis Bédard, le sympathique Luc Barney. Ce fantaisiste français, artiste réputé des music-halls parisiens, n'est encore connu au Canada que par ses disques. Les auditeurs des Carabins pourront mieux apprécier, le 25 février, sa fantaisie et sa verve.

Le 11 mars, Radio-Carabin fêtera sa neuvième année d'existence, par une émission spéciale. Au cours de ces neuf années, la vogue de l'émission Brading n'a jamais décliné. Elle reste l'une des plus populaires de nos ondes.

Pour obtenir des laissez-passer gratuits, s'adresser chez Ed. Archambault, 500 est. rue Ste-Catherine, Montréal.



Une scène de ZONE, pièce en trois actes de Marcel Dubé, en deuxième semaine au Théâtre des Compagnons. Ciboulette (Monique Miller) retrouve Tarzan (Guy Godin) après qu'il s'est échappé de la prison où il est enfermé pour meurtre. Le jeune homme est venu lui avouer son grand amour désespéré.

## NOMINATION A HENRI POULIN

Le speaker radiophonique Henri Poulin vient d'être nommé directeur français de l'agence de publicité Spitzer & Mills. Il entrera en fonction le 2 mars prochain, annonce M. Paul-Emile Corbell, directeur de la radio à cette même agence.

Henri Poulin continuera à rédiger les textes des "Secrets de la Vie", et de ses commentaires de 7 h. 30 et 9 h. 30 à CKVL.

# L'HISTOIRE DE DIEU

GEN. CHAP. 24  
UN MARIAGE  
POUR BIENTOT.

P. L'Amant

APRÈS LA MORT DE SA BONNE ÉPOUSE, ABRAHAM DEVIENT RÊVEUR. IL SONGE À L'AVENIR DE SON FILS ISAAC.



ÉLIÉZER, MON FIDÈLE SERVITEUR, JURE-MOI DE CHOISIR POUR MON FILS UNE FEMME DE MON PAYS. JE NE VEUX PAS QU'IL MARIÉ UNE CHANANÉENNE. ELLES SONT TOUTES PAÏENNES.



MAÎTRE, TON PAYS NATAL EST LOIN D'ICI. SI LA JEUNE FILLE QUE JE CHOISIRAI NE VEUT PAS ME SUIVRE, RAMÈNERAI-JE TON FILS LÀ-BAS?



AH ÇA JAMAIS. C'EST DIEU QUI M'A FAIT VENIR DE LA MÉSOPOITAMIE EN CETTE TERRE DE CHANAAN. IL A JURÉ DE DONNER CE PAYS À MA POSTÉRITÉ. IL T'AIMERA À RAMENER ICI UNE FEMME DIGNE DE MON FILS.



ÉT SELON LA COÛTUME À CETTE ÉPOQUE QUAND ON PRÉTAIT SERMENT, ÉLIÉZER MIT LA MAIN SOUS LA CUISSE DE SON MAÎTRE...

JE LE JURE, JE FERAÏ CE QUE TU ME DEMANDES.



TOUT HEUREUX ABRAHAM LE BÉNIT.



LE  
LENDEMAIN,  
UNE  
CARAVANE  
DE DIX  
CHAMEAUX  
PART  
À LA  
RECHERCHE  
DE L'ÉLUE  
DE DIEU.

À SUIVRE

Ecoutez "L'Histoire de Dieu" à 1 h. 30, les dimanches, à CKVL — CKCY — CHLN — CJSO — CHLT — CHEF — CFDA

Ennemie des hommes:

# Janette Bertrand nous parle de son mari

(Jean Lajeunesse)

Car elle aussi a un homme dans la maison. C'est "son" homme! le comédien Jean Lajeunesse — "Y'en a qu'un et c'est lui!" fait Janette, qui nous dit pourquoi Jean est un homme parfait.

par RUF1

"Les hommes? fait Janette Bertrand. Ils sont tous pareils! Egoïstes, méchants, infidèles, avides de plaisirs... Pouah, c'est vraiment la plaie du monde!"

On connaît Janette Bertrand. On la connaît par ses conférences, ses articles, ses programmes qui tendent tous à démontrer que l'homme est presque un membre inutile sur terre; qu'il n'est utile que lorsqu'il aide la femme à faire d'autres femmes!

Mais ce qu'on ne sait peut-être pas, c'est que cette Janette Bertrand, dont le courrier se chiffre aux cent lettres (d'injures) par jour, a aussi son homme dans la maison. Elle a un mari. Un grand (de taille et de talent) comédien qui a nom Jean Lajeunesse.

Trois questions viennent immédiatement à l'esprit du public. La première: comment se fait-il que Janette Bertrand se soit mariée, puisqu'elle ne trouve chez l'homme que des défauts? La deuxième: comment peut-elle s'entendre avec son mari? La troisième: s'entend-elle? (La plus subtile, d'ailleurs... et la plus intéressante!).

Nous nous sommes rendus jusqu'à Saint-Lambert pour le savoir. Car les Lajeunesse (ou les Bertrand?) demeurent dans cette localité banlieusarde. La réponse que nous avons obtenue est simple:

"Je me suis mariée parce que j'ai cru que Jean était l'exception à la règle."

En entendant sa femme prononcer un tel commentaire, le mari hoche la tête, prend un air de seigneur et se laisse lâchement tomber sur un divan, en disant: "C'est comme elle vous le dit... Je suis l'exception à la règle!"

Mais quelles sont donc les qualités extraordinaires que possède Lajeunesse? Janette Bertrand s'empresse de répondre:

"D'abord, il est fidèle... Il y a 5 ans que nous sommes mariés, et jamais ne m'a-t-il été infidèle. C'est un vrai miracle! Car les hommes sont tellement infidèles, en général, qu'il est décourageant pour une jeune fille d'envisager le mariage..."

"Ensuite, c'est un homme d'intérieur... Trouvez-m'en des maris qui, après 5 ans de vie conjugale, essuient encore la vaisselle ou couchent les enfants. Trouvez-m'en qui passent leurs soirées libres à lire et causer avec vous, en fumant leur pipe, au lieu d'aller jouer aux cartes chez des amis ou à la salle de pool du coin!"

Janette regarde son mari du coin de l'oeil. Celui-ci, un peu confus devant cette admission nous fait: "C'est pas que je suis meilleur qu'un autre; c'est parce que je ne suis pas sorteur!"

Et Mme Bertrand (ou Lajeunesse) de continuer:

"Jean est franc. Il ne ment pas. C'est une folie différence avec tous ces menteurs qui font croire à leurs épouses un tas de trucs imaginables."

"Une belle qualité que j'ai retrouvée en lui et que j'avais recherchée en vain chez des centaines

d'autres, c'est la générosité... Il peut tout donner, tout séparer. Voilà ce que j'aime. Tenez, vous, si je vous demandais votre paletot pour me couvrir, me le laisseriez-vous?" Sans nous laisser le temps de répondre, Mme Bertrand Lajeunesse poursuit: "Non, vous le garderiez, et me laisseriez grelotter... Ils sont tous de même. Mais pas mon Jean."

Y a-t-il d'autres qualités que l'on retrouve en Jean, mais qui sont absentes chez les autres? Janette Bertrand prétend que oui.

"La modestie. Jamais ne se vante-t-il. Jamais... Et quel beau caractère, alors? Pour le faire fâcher, ses copains parfois l'appellent "Monsieur Bertrand". Il en rit. Vous vous rendez compte? Il en rit... Et quand il revient à la maison, il me raconte tout; il est heu-

## "LA MINE D'OR"

Le programme-questionnaire le plus écouté de la province.

Le sous-sol canadien on le sait, est riche en minerais. Les prospecteurs sont à l'oeuvre mais ces hommes connaissent de bons et de mauvais jours. Pour les prospecteurs de "LA MINE D'OR" à CKAC l'aventure est certaine car la caisse n'est jamais vide. Pour s'en convaincre soulignons que le programme de mardi dernier débutait avec la jolie somme de \$1.479.

Les auditeurs connaissent l'entraîné et la générosité des animateurs. Chaque mardi soir (8 h. 30) ROGER BAULU et MICHEL NOEL distribuent des dollars. Les bonnes réponses au questionnaire sont échangées pour des billets verts. Même le participant malchanceux reçoit son prix de consolation. Que dire maintenant de la question "Ferblantine" qui garde la vedette. La sonnerie du mardi soir indique que l'heure est venue à "LA MINE D'OR" d'offrir le "gros lot".

Le concurrent du studio a donc la chance de gagner une somme intéressante, et son partenaire de l'air, de remporter les dollars en caisse. Les radiophiles savent que "LA MINE D'OR" depuis plusieurs années a fait bien des heureux, et les chèques dépassant mille dollars ont souvent été remis. Les gagnants qui habitent en de nombreux endroits de la province sont là pour l'attester.

La chance est toujours la même. Il suffit d'adresser ses lettres chaque semaine à "LA MINE D'OR" — Montréal pour participer au concours, le reste est laissé au sort. Quoiqu'il en soit, l'audition de ce questionnaire n'est jamais banale, avec Roger Baulu dans son rôle de gérant de la mine. L'animateur n'a qu'un but, celui d'enrichir les auditeurs. Que tous profitent de sa générosité en participant à ce questionnaire du mardi soir à l'antenne de CKAC.

## "TIT-COQ" SAMEDI, AU SAINT-DENIS

Dès samedi, au lendemain d'une éblouissante Grande Première, la nouvelle production canadienne de Gratien Gélinas. "TIT-COQ", prendra l'affiche au Saint-Denis. De beaucoup l'événement le plus capital de l'histoire du cinéma canadien-français la présentation de "Tit-Coq" à l'écran va susciter un intérêt considérable. Chacun pourra se rendre compte de l'immense effort

reux, toujours heureux.

"Ensuite de ça qu'il n'est pas jaloux... Vous, à vous regarder, je suis sûre que vous l'êtes. Ne vous en cachez pas, car ils sont tous jaloux, à un certain degré. Pas Jean."

En somme, selon Janette Bertrand, son mari est le seul qui soit parfait... Contenant un rire malin, Jean déclare: "C'est vrai... je suis un ange."

C'est pour cela que Janette Bertrand s'entend avec son homme. Car elle s'entend avec lui. Elle l'a trouvé comme ça, un soir d'été, au bord de la mer. Il est si parfait qu'il vient peut-être d'un autre monde; les vagues l'ont-elles lancé sur le sol après qu'il fut tombé de Mars? On ne le saura jamais.

De toutes façons: "Y'en a qu'un... et c'est lui!"

Après avoir accordé quelques instantanés à notre photographe Lauzé, Janette Bertrand conclut en ces termes:

"J'ai toujours voulu trouver un défaut chez mon homme afin de pouvoir le lui reprocher. Mais je n'ai jamais pu. Je vous avoue que ça me choque de le voir si parfait.

"Sans homme, elle ne vivrait pas!"

(JEAN L.)

Profitant d'un moment d'inattention de sa femme, Jean Lajeunesse nous a fait remarquer: "Ne vous en faites pas, vous savez, si elle peut paraître cruelle pour le reste des hommes... Sans homme, elle ne vivrait pas; je le sais pour l'avoir constaté... Dites-lui pas que je vous l'ai dit, hein?" Nous ne le d'ons pas!

Je voudrais qu'il ne le soit pas..."

Puisque Janette Bertrand n'aime pas les hommes, elle ne donne pas naissance à des hommes. Elle et son mari ont deux petites filles, Dominique qui a 4 ans, et Isabelle qui en a 2.

"J'espère, fait-elle, que quand elles seront mariées, elles n'auront, elles aussi, que des filles!"

Nous sommes partis, Lauzé et moi, car nous nous sentions vraiment de trop dans cette maison!

de notre jeune industrie cinématographique qui veut toujours faire mieux et qui y réussit pleinement. D'aucuns auront pu croire que "Tit-Coq" est la pièce filmée. Qu'on se détrompe, c'est bien un film, et un film qui fait complètement "cinéma". L'action est aérée. On a photographié des scènes au Carré Saint-Louis, sur un navire remontant le Saint-Laurent, à la gare Windsor, dans la campagne québécoise, en plusieurs endroits caractéristiques de la métropole. Bref, MM. Delacroix, Paul l'Anglais et Roger Garand ont compris parfaitement les désirs de monsieur Gélinas qui a voulu que "Tit-Coq" film ne fût pas le "Tit-Coq" de la scène. Bien entendu, les célèbres dialogues, les coups de théâ-

tre, les scènes devenues classiques ont été conservés et les personnages de Fred Barry, Juliette Béliveau, Amanda Alarie, etc., n'ont pas été négligés. Au contraire, on peut dire qu'ils prennent un relief plus accusé devant l'objectif. La "découverte" de Gratien Gélinas pour le rôle de Marie-Ange, Mlle Monique Miller, sera une autre sensation de ce film. Beauté et intelligence, sensibilité et faculté d'expression Monique Miller possède tout cela, et elle fait simplement merveille dans ce rôle redoutable.

"Radiomonde et Télémonde" est édité par Radiomonde Ltée, 211 rue Gordon, à Verdun, P.Q. 6 3569, et imprimé par la Compagnie de Publications de "La Patrie" Limitée, 180 est, rue Ste-Catherine.



Il y aura la robe du couronnement mais... en attendant le métier de reine, même de la radio, crée des obligations. Pour satisfaire à des obligations, Gisèle Schmidt a subi, avec le sourire comme on le voit, le délicieux tourment d'un essayage.



De haut en bas. Première photo: "Mon homme est fidèle... Il me donne tout ce qu'il gagne! C'est pas le cas des autres, allez!" Deuxième photo: "Il n'est pas jaloux du tout... Au contraire, il est fier, heureux, généreux". Troisième photo: "Y'en a qu'un et c'est lui...". Dernière photo: "Avec ça qu'il est franc... Tous les hommes (sauf lui) sont des menteurs!"



# Ensemble DANS LES STUDIOS et LES COULISSES

Il y a un an cette semaine RADIOMONDE publiait cette chronique pour la première fois. Nous y avions annoncé que CBFT donnerait des programmes expérimentaux lors de l'ouverture du Palais du Commerce; que Roger Baulu se rendrait, comme tout le monde, à Paris; que notre confrère André Lecompte quittait "La Patrie" pour lancer son "Oeill en Coulisse"; que Raymond Lejarge partait en voyage de nocé à Paris.

Henryette Duliani, d'ici quelques semaines, fera partie du programme de télévision "Rêve et Réalité".

Le Salon de l'Agriculture vient d'ouvrir ses portes au Palais du Commerce. Le poste de la famille canadienne, CKAC "la Presse" est représenté à ce Salon. En effet CKAC y possède un diosque!

Il est fortement question que le programme "CAFE DES ARTISTES" soit commandité d'ici un mois ou deux. Si cela se réalise, le programme demeurera de trente minutes, si non, il a de fortes chances qu'il cesse pour l'été, mais à l'automne il reprendra ses activités une heure par semaine.

L'autre matin Emile Genest n'a pu se rendre à CKAC pour son programme de 8 h. 10. Il a donc demandé à un camarade de le remplacer. Ce dernier, après avoir donné le bulletin de Dorval annonça avec conviction une vente formidable, unique etc... etc... chez Eaton. Malheureusement le commanditaire de l'émission est Dupuis!

En parlant de CKAC l'autre dimanche, Claude-Henri Grignon annonçait pour la semaine suivante: LE CONSEIL LEGISLATIF DOIT-IL MOURIR? Le semaine suivante les auditeurs ne purent le savoir. Pourquoi ce silence? Ce n'est pas le genre de Claude-Henri Grignon de ne pas parler lorsqu'il annonce quelque chose. Est-ce que par hasard la liberté de la presse aurait été violée?

Une émission amusante à CHLP, le samedi après-midi de 4 h. 30 à 7 h., avec Réal Giguère et plusieurs artistes de cabarets de passage à Montréal. Les textes sont de Jacques Trépanier. Les textes sont de Jacques Trépanier, bien entendu, de La Patrie.

Johnny Bigras réalisera LA RUE DES ANGES dont le titre anglais était Angels Street et le titre au cinéma "GASLIGHT". La traduction française est de Louis Verneuil et l'adaptation radiophonique et pour la TV a été faite par Jeanne Frey. La distribution comprend Jacques Auger, Henri Norbert, Suzanne Avon, Denyse St-Pierre et Marthe Thiery. Une belle soirée en perspective pour le dimanche 22 février, car avec Johnny Bigras on est certain de ne pas assister à du théâtre télévisé.

Pendant ses vacances l'été prochain, Johnny espère pouvoir tourner un film. Dès que nous aurons des détails, il nous fera plaisir de vous en informer.

Parlant film. C'est la première fois dans l'histoire du cinéma canadien que l'assistant du metteur en scène est une femme., pour le film COEUR DE MAMAN. C'est Irène Zerebko.

C'est également la première fois qu'un film canadien est tourné, jusqu'à aujourd'hui, dans les limites du temps prévu.

La semaine prochaine nous vous donnerons de nombreux potins concernant le tournage de ce film car pour une fois nous avons été invités à nous rendre au studio.

Denyse Ethier, la maquilleuse du film, passe ses journées à se promener avec un masque, ceci dans le but de ne pas contaminer les interprètes car elle souffre de la grippe.

Roger Racine qui depuis quelques temps nous présente d'excellents programmes de TV, espère pouvoir monter l'opérette LA VEUVE JOYEUSE ainsi que la pièce L'HERITIÈRE de Ruth et Augustus Goetz. L'adaptation à la télévision serait confiée à Andréanne Lafond.

Roger Racine et Andréanne Lafond ont tous les deux une expérience de plusieurs années au cinéma. Ils connaissent ce qu'est le jeu des plans et le montage rapide. La télévision est pour le téléspectateur du cinéma. Racine et Andréanne n'auront pas le droit de se tromper puisqu'ils connaissent la technique.

Nous avons confiance en cette équipe: réalisateur et scripteur qui connaissent le jeu du cinéma. Car quoique disent certains pontifes de la TV, un spectacle dramatique de télévision c'est du cinéma, même si le jeu des prises de vues ne fonctionnent pas de la même manière dans un studio de production.

JEAN-LOUIS

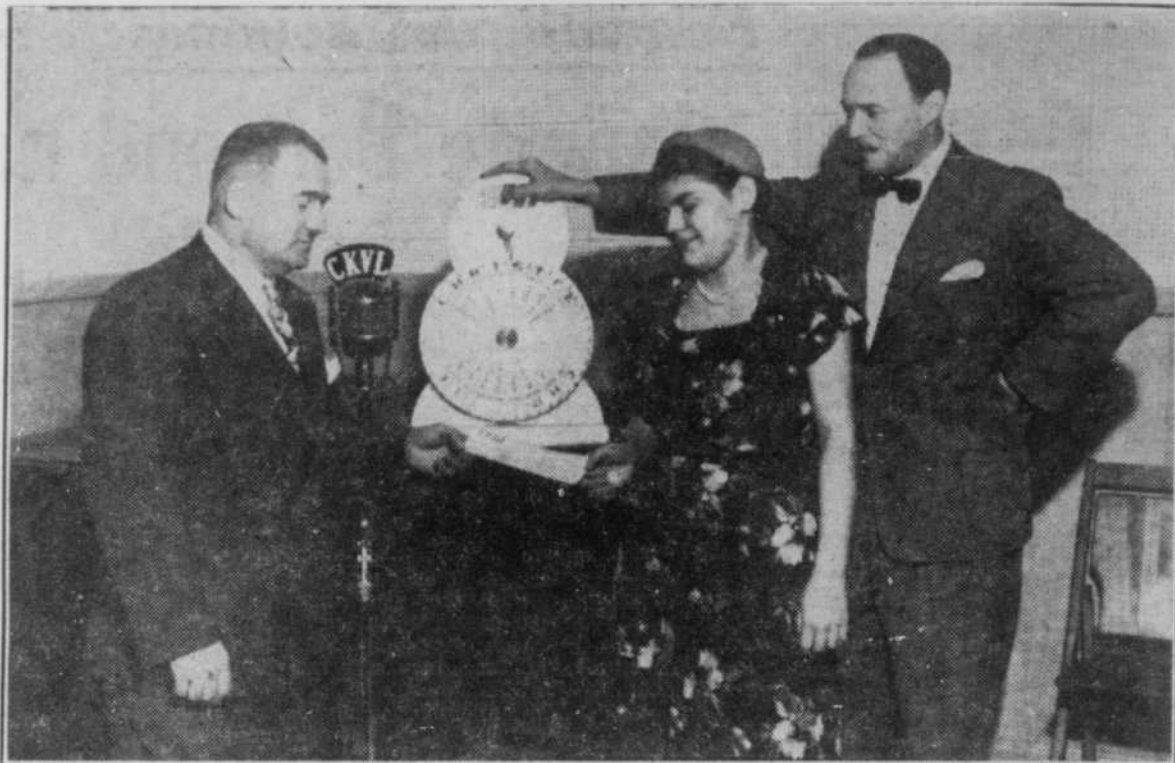
POUR AVOIR DES  
**CILS**  
LONGS & BEAUX

85¢  
SERVIR PAR MAILLE FRANCO

UNE APPLICATION TOUS LES SOIRS DE LA FORMULE "LONGS CILS" DONNE DES CILS LONGS ET SOYEUX QUI AJOUTENT BEAUCOUP À LA BEAUTÉ DU VISAGE

**La Pomme de Longs Cils**

DISTRIBUTEUR  
Pharmacie SARRAZIN & CHOQUETTE, 921 E. rue STE CATHERINE, P.L. 9622



De g. à d.: M. D. DONNET, gérant de la maison Christie à Montréal, qui remet à Mlle PIERRETTE LACHAPPELLE un chèque au montant de \$180.00. JACQUES DESBAILLETS, l'animateur du programme "La Fortune et la Chanson de Christie", observe la présentation. Jacques vous revient tous les jours à 1 heure avec cette émission qui est devenue rapidement très populaire.

## Pour votre fin de semaine BRUNO WALTER dirige à l'écoute de CKAC

C'est par une variété de bon goût que se termine la semaine à l'antenne de CKAC. Soulignons à l'honneur du vendredi les émissions suivantes: "Colette et Roland" chantant une autre fois à 7 h. 45 la "mélodie-concours" de leur émission bi-hebdomadaire. On sait que le grand prix est attaché au titre de cette mélodie. Les personnages du "Faubourg à m'lasse" reviennent sur les ondes à 8 h. 30. Cette visite du quartier n'est pas sans intérêt, de même que la rencontre des personnages de Pierre Dagenais.

Dès 9 h. en compagnie des héros de l'émission "SOUCOUBE VOLANTE S-52", nous nous retrouvons sur la planète Mars, pour percer le mystère de nos voisins. L'émission de 9 h. 30 "IMPREVU" s'affirme chaque semaine. Les animateurs Mario Verdon et Raymond Taillefer donnent libre cours à leur fantaisie. Cet excellent travail ne manque pas d'attirer l'attention des auditeurs. L'émission n'a pas de formule précise, cette liberté est un puissant facteur, elle laisse le champ libre à la variété.

Vendredi, le 20 courant, à 10 h., JEAN RAFA aura comme invité, un vrai Breton, M. Roland Surzur. Ce dernier, riche d'une belle collection de disques de sa Bretagne, en fera entendre plusieurs. Le même soir à 10 h. 15 au "THEATRE FRANÇAIS" est inscrit un texte d'Armand Salacrou — "La Marguerite". C'est un enregistrement de la RDF.

Le samedi, les auditeurs n'oublieront pas qu'ils sont invités au "CLUB 730" de 3 h. 05 à 4 h. Dans la meilleure tradition des émissions publiques, on s'amuse ferme avec des jeux de société, quelques concours, le chant; le tout dirigé par Mario Verdon — Yvon Blais et Raymond Taillefer. On remet des prix, disques, et billets pour les spectacles.

Pour la soirée du samedi, soulignons à 8 h. le récital de Léo Le-Sieur à l'orgue, suivi à 8 h. 15 du "TRIO DES PETITS". Les jeunes artistes interprètent quatre refrains, accompagnés au piano par Louis Bédard. Le "Théâtre Populaire" à 8 h. 30 groupe plusieurs vedettes. Yves Thériault est l'auteur de cette dernière émission.

C'est un dimanche musical qu'offre CKAC à ses fidèles auditeurs. La période de 2 à 4 h. p.m. se partage entre "La Symphonette" et à 2 h. 30 le concert de "La Philharmonique de New-York". La soirée débute avec le Journal de Claude-Henri Grignon à 7 h. Le reportage de Ferdinand Biondi à 8 h. aura trait cette semaine à "La préhistoire", et le récital de 9 h. 30 sera consacré à la musique canadienne avec PIERRE BAUDET au piano.

tion de Bruno Walter fut donnée le 10 novembre 1911. Depuis cette date le célèbre directeur a fait entendre "Le Chant de la terre" dans toutes les parties du monde. Soulignons de plus que le Dr Walter dirigeait la "Philharmonique de Vienne" lors de l'enregistrement de l'oeuvre de Mahler.

Les mélomanes apprendront avec plaisir que le concert de "La Philharmonique de Vienne" le 1er mars prochain sera dirigé par Igor Stravinsky, sans doute le plus éminent compositeur contemporain. Il présentera quatre de ses oeuvres.

# Beau temps, mauvais temps...



EST TOUJOURS

## 'CLIMATISÉE'

CLIMATISÉE, la bière Dow est protégée contre tous les écarts de température pendant sa fabrication... elle retient ainsi tout le goût fin et toute la saveur des ingrédients de qualité supérieure qui la composent, pour vous donner le meilleur de la bière dans la meilleure des bières.

DC-27



Notre photographe a eu toutes les peines du monde à réussir ces photos. Car il a dû courir en arrière de Rafa pour la première, alors que Jean monte faire son numéro au "Tourbillon". Deuxième photo, il est à l'établissement voisin (20 minutes plus tard) et présente Patachou qui arrive sur scène. A droite, le photographe se presse en avant de Rafa qui laisse l'établissement pour courir au "Tourbillon" faire son spectacle.

## JEAN RAFA DÉMONTRE

# Comment faire 2 jobs à la fois

Depuis plusieurs mois, Jean Rafa a sa boîte. Elle s'appelle "Le Tourbillon", et est située dans l'ouest de la rue Sainte-Catherine. Tous les soirs, le lundi excepté, il y est maître de cérémonies.

C'est un engagement qui le retient à l'année longue et qui fait déjà de sa journée, un "24 heures" fort bien rempli puisqu'il a aussi quelques programmes de radio à CKAC.

Or, quand Patachou s'amena chanter à Montréal dans une autre

boîte que le "Tourbillon", les directeurs du cabaret en question prièrent Rafa de bien vouloir la présenter. Rafa ne pouvait pas. C'est du moins ce qu'il pensait à prime abord. Car il lui était impossible, croyait-il, de faire son spectacle en deux endroits à la fois. Il en a quand même trouvé le moyen.

Comment? Par un chronométrage fort compliqué de son horaire. Patachou, dans un établissement sis à 1,000 pieds du "Tourbillon", chantait à 10 heures 30, minuit et 1 heure 30. Or, voici ce que fit Rafa.

10 heures: Il était au "Tourbillon". Il y faisait son spectacle de 25 minutes.

10.30 heures: Il entra en scène, dans le cabaret voisin, et présentait Patachou en ces termes: Paris souriant, Paris rêveur, Paris qui chante avec son coeur. Voici Paris qui vient à vous En la personne de Patachou!

10.40 heures: De retour au "Tourbillon", il faisait un autre spectacle de 25 minutes.

11.10 heures: De retour dans l'autre boîte pour remercier Patachou.

11.30 heures: Au "Tourbillon", pour une apparition.

11.55 heures: Dans l'autre.

Minuit: Il présentait Patachou.

Minuit cinq: Au "Tourbillon".

Minuit 45: Dans l'autre, pour remercier Patachou.

1 heure: Au "Tourbillon".

1.25 heure: Dans l'autre pour présenter Patachou.

1.35 heure: Au "Tourbillon".

2.10 heures: Dans l'autre pour remercier Patachou.

2.20 heures: En route pour chez lui.

2.35 heures: Dans son lit. Il était mort de fatigue!

Ce fut un coup de maître. Un

coup sensationnel. Un coup de chance aussi, puisqu'il a une admiration sans bornes pour la vedette française, et un intérêt également sans bornes pour son "Tourbillon".

Rafa avoue qu'il ne recommanderait pas le truc tout de suite, car c'est un travail épuisant qui, à la longue, ébranlerait le système nerveux de son homme.

RUFL.



Sur les bords d'un lac 90 chambres cottages

Pour vacances repos voyages de noc

Ouvert toute l'année

Tous les sports

Information: J. L. DUFRESNE

Tél.: Val David. 500

Commençant samedi

**ST-DENIS**

FRANCE-FILM présente UNE PRODUCTION GRATIEN GÉLINAS



De toute la force de son coeur il voulait l'amour et le bonheur!

**Gratién GÉLINAS** dans **TIT-COQ**

**FRED BARRY**  
**MONIQUE MILLER**  
**PAUL DUPUIS**

GENEVE PELLETIER • CLÉMENT LATOUR  
SILVYNE BÉLIVEAU • AMANDA MARIE  
JEAN DUCEPPE • GEORGE ALEXANDER  
CORINNE CONLEY • HENRI POTRAS



LE ROMANCIER YVES THERIAULT était l'invité du dîner du "Club des 13" cette semaine. On le voit au centre, quelques minutes avant que les 12 femmes s'acharnent à le "mettre en boîte". Il s'en est tiré habilement.



## Près des murs du vieux Québec ...avec le Veilleur

Mme Aline Fortier et "La femme et l'actualité" à CHRC — Le récital du jeudi soir à CBV — "Foto-Nite" à CKCV — Guy Lepage fêté — Les Soirées Classiques — Autres potins.

Les personnes qui recherchent de façon spéciale les programmes d'intérêt féminin ne peuvent manquer d'écouter "La femme et l'actualité" qui occupe la période-horaire de quatre heures et quarante-cinq à cinq heures à l'antenne de CHRC. La direction de ce programme a été confiée, il y a deux ans, à Madame Aline Fortier. Cette dernière ajoute à sa belle expérience radiophonique de vingt-cinq ans, une profonde connaissance de la vie, de ses joies et ses peines et des problèmes multiples qui peuvent marquer l'existence de chacun. Il n'est pas surprenant qu'elle ait tant de compréhension pour toutes les personnes qui lui soumettent leur cas, puisqu'elle est mère, et grand-mère de quatorze petits-enfants. Mme Fortier a eu des contacts enrichissants avec plusieurs personnes éminentes, et déclare: "J'ai eu le plaisir d'interviewer plusieurs personnalités dans le monde féminin, de rencontrer des femmes de plusieurs nationalités et le plaisir que j'éprouve à mettre en valeur leurs mérites et leurs talents me donnent une joie infinie." Madame Fortier est une personne très active. Elle est à la fois: membre du Bureau de Direction de l'Union des Artistes Lyriques et dramatiques de Québec, dont elle est publiciste, présidente du Club Altrusa et publiciste du Club des femmes de carrière. Madame Fortier suit avec intérêt le mouvement artistique et littéraire de la Vieille Capitale.

À la radio, on lui doit déjà plus de six mille sketches! Elle s'est maintes fois fait valoir dans le domaine de la réalisation comme dans celui de l'interprétation. Actuellement, elle détient un rôle à continuité... dans la série de CKCV, "Sous les toits de Québec", et on la réclame souvent à "Trois de Québec" à C.B.V.

C'est toujours un grand plaisir d'entendre nos artistes québécois, jouant ou chantant à C.B.V., non seulement pour l'auditoire local, mais aussi grâce au réseau français, se faisant entendre à travers toute la province et même au delà, maintenant. Le récital du jeudi soir est particulièrement agréable à ce point de vue. Jeudi dernier on entendait

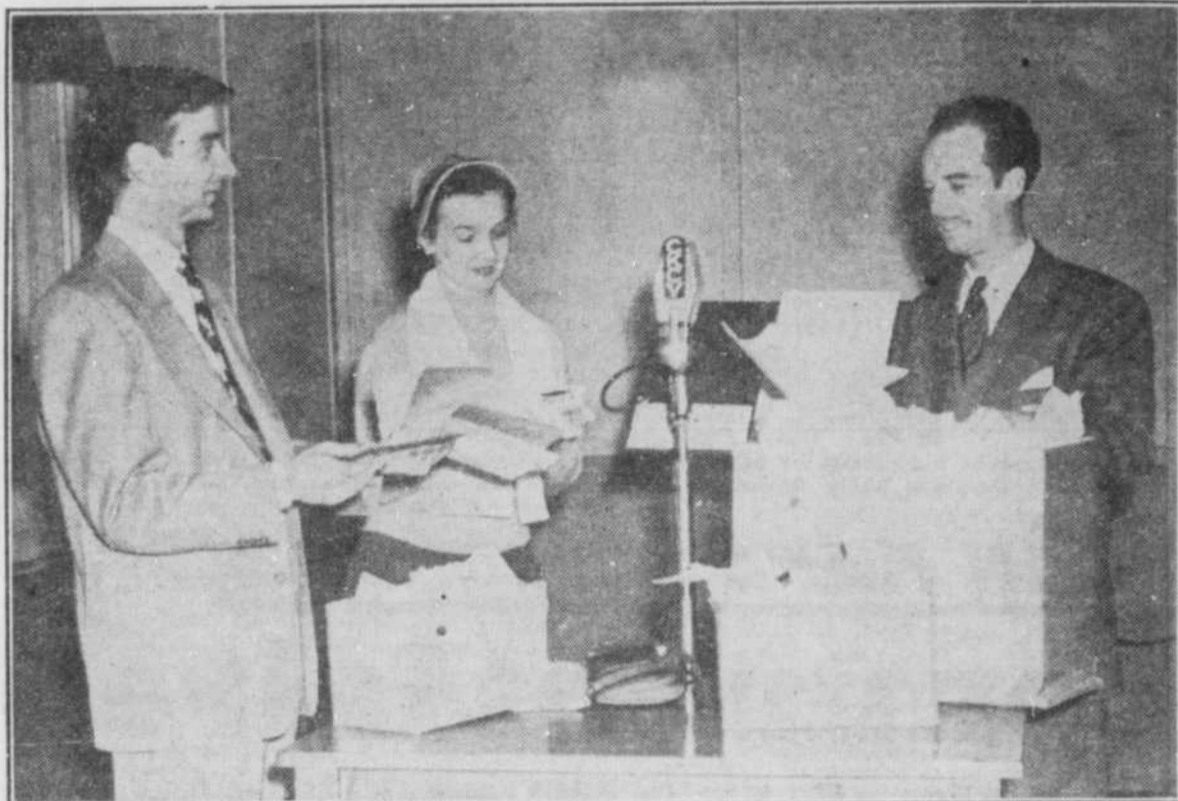
Patricia Poitras, mezzo-soprano, et Raymond Dessaint, violoniste, deux jeunes artistes particulièrement sympathiques et talentueux. Et ce jeudi dix-neuf, le récital, de dix heures trente à onze heures, est confié à Violette Delisle-Couture, soprano-coloratura, et Guy Bourassa, pianiste. Tous deux consacreront leur programme à Debussy. Chantés, on entendra des extraits des "Fêtes Galantes", et joués au piano, quatre préludes.

"Foto-Nite" est encore parmi les émissions les plus populaires de l'heure. Chaque mardi, non seulement La Tour est-elle remplie à pleine capacité, mais l'auditoire à l'écoute de CKCV, à huit heures trente est très vaste et toujours très intéressé à savoir si le gros lot sera gagné, et par qui. Normand Maltais continue à remplir les fonctions de co-animateur, avec Bernard Goulet, et il y va souvent d'un tour de chant toujours apprécié. Le spectacle dans la salle se prolonge bien au delà de la demi-heure d'irradiation.

Les amis du baryton Guy Lepage ont tenu à lui rendre hommage à l'occasion de son prochain départ pour l'Europe. Une fête a eu lieu jeudi dernier, à laquelle participaient un grand nombre de personnes, dont plusieurs artistes de la radio: Jacques Larochelle, qui agissait comme animateur, Christo Christy de CKCV, Louise Leclerc, Gilles Lamontagne, Marcel Huard de C.H.R.C., Louis Fortin de C.B.V., les quatre Collégiens-Troubadours, et un grand nombre d'autres. À la présentation des vœux est venue s'ajouter une bourse substantielle. Malgré une forte grippe, le héros de la fête a consenti, en guise de remerciement à ses nombreux amis, à chanter quelques-unes des plus belles pièces de son répertoire.

Réitérons à Guy Lepage les meilleurs vœux de succès pendant son séjour outre-mer et un retour glorieux.

Lundi prochain, le vingt-trois février, "LES SOIREEES CLASSIQUES" offriront au public québécois une autre belle occasion d'entendre des artistes de première valeur. Mario De Monaco, ténor et



Le nouveau concours de CKCV: "Le Casino de la Gaieté" a suscité beaucoup d'intérêt dès le début. On voit ici les animateurs Roger LACHANCE, Madeleine LACHANCE et Roger GAGNON dépouillant le premier courrier. Le "Casino de la Gaieté" est entendu chaque matin à dix heures trente, et on peut y gagner de fortes sommes.

Nell Rankin, mezzo-soprano, tous deux du Metropolitan Opera. Ces deux artistes en sont à leur première visite à Québec, mais on les connaît déjà par les disques et par l'Opéra du samedi. Tous ceux qui se rendront au Capitole pour cette présentation sont assurés de passer une soirée non seulement agréable, mais profitable du point de vue artistique. Et les "SOIREEES CLASSIQUES" font oeuvre éminemment louable, en organisant pareils concerts. L'animateur de ce bureau d'impresarios est M. Jacques Larochelle à qui revient tout le mérite.

Madeleine et Roger Lachance, deux artistes entendus quotidiennement sur les ondes de CKCV, étaient dimanche dernier, de passage au sanatorium Bégin à Sainte-Germaine de Dorchester avec Fernand Gagné, pianiste. Ils y ont donné un récital pour la plus grande joie des patients et du personnel. Les artistes qui donnent ainsi un peu de leurs rares loisirs méritent félicitations et remerciements.

Si la visite du cardinal Léger à Québec a soulevé beaucoup d'enthousiasme, elle a aussi donné pas-

sagement de travail aux gens des trois postes: CKCV, CBV et CHRC. Les reportages furent nombreux, élaborés et soignés.

Jacques Duval de CKCV a fait des voyages de plus en plus fréquents à Montréal. Serait-ce le présage d'une émigration prochaine vers la métropole?

"QUI PARLE" est un autre programme qui permet de gagner des sommes rondelettes. On le capte chaque soir à sept heures quinze à la longueur d'ondes de CKCV.

C'est Renée Hudon qui, chaque samedi à cinq heures et quarante-cinq se fait l'animatrice du programme "ICI RENEE" dont tous les participants sont de jeunes enfants. Elle les interviewe et les invite à chanter, jouer d'un instrument de musique, etc.

DIVERS: Pierrette Alarie, chantera "Lakmé" à l'Opéra de Paris. Son mari, notre compatriote Léopold Simoneau y remplira aussi un engagement. Tous deux iront quand même au Festival de Aix-en-Provence.—Pierre Boutet était de la dis-

tribution, cette semaine au Théâtre Lyrique Molson.—Berthe Thivierge, soprano, quittera Québec le dix mars pour un séjour de quelques mois en Europe.—Lundi dernier, à l'auditorium Pollack avait lieu une revue de modes au profit de l'Orchestre Symphonique de Québec.—Louis Chassé, chroniqueur sportif à C.B.V. a été invité comme conférencier au Richelieu-Lévis... Depuis lundi, Jacques Larochelle est maître de cérémonies à la "Porte St-Jean... Samedi dernier, à "Trois de Québec", on présentait un sketch signé par Paul Bouret. Voilà un autre talent que possède le comédien et réalisateur bien connu. Espérons qu'il n'en restera pas là et qu'on entendra bientôt d'autres textes originaux dus à sa plume et à... son talent...

Parlant de "Trois de Québec", il est à signaler que, comme par les années passées, ce programme cédera sa place, pendant tout le Carême, aux causeries du Père Desmarais. C'est un conférencier très apprécié, mais c'est dommage qu'on ne puisse lui trouver une autre période que celle-là, sur les ondes de Radio-Canada. Les artistes de Québec ont déjà tellement peu de pain sur la planche, que ce jeûne paraît bien superflu!

LE VEILLEUR



Écoutez St-Georges Côté de 7 h. à 9 h. a.m. à CKCV Québec

# BLANCHE GAUTHIER CÉLÈBRE SES 50 ANS AU THÉÂTRE...

Un demi-siècle de métier en fait une de nos grandes interprètes des rôles de composition

On la voit souvent dans les studios, cette vieille dame aux cheveux gris, en train de répéter son rôle. Quand elle sort des studios, elle demande toujours à quelqu'un, souvent quelqu'un qui a vingt-cinq fois moins d'expérience qu'elle: "Qu'est-ce que ça donnait. Est-ce que c'était juste?"

Après cinquante ans d'expérience



Un rôle de composition, comme toujours, avait été confié à Blanche Gauthier dans "La Cathédrale".

sur les planches, après 30 ans d'expérience devant le micro, Blanche Gauthier donne encore aux plus jeunes une très belle leçon de conscience professionnelle. Une leçon qui pourrait profiter à plus d'un.

Un camarade attribuait récemment à une artiste beaucoup plus jeune le titre de "conscience professionnelle de la radio". Celle à qui était attribué ce magnifique hommage le méritait, à plus d'un titre. Mais elle n'est pas seule à la mériter et, parmi les artistes à qui personne n'a jamais pu reprocher de manquer de conscience professionnelle, il faut nommer "grand-mère" Blanche Gauthier.

Il y aura cinquante ans, cette année, qu'elle faisait sa première apparition sur une scène. Elle était alors une mignonne et très timide jeune fille, qui entraînait au théâtre par faveur.

En effet, les comédiens ne jouaient pas alors, au Canada comme ailleurs, de la meilleure des réputations. Et si le père Gauthier avait consenti à ce que sa fille accepte un emploi de figurante au Théâtre National, coin Beaudry et Ste-Catherine, c'était bien parce qu'une grande vedette d'alors, Blanche de la Sablonnière, lui avait promis que sa petite fille ne serait témoin d'aucun spectacle honteux, qu'elle n'entendrait aucune conversation choquante.

Et la petite Blanche Gauthier a commencé ainsi, à raison de \$3 par semaine (sur quoi elle devait fournir les bas et les souliers) une carrière toujours brillante, après 50 ans. Aujourd'hui, 50 ans plus tard, Blanche Gauthier, artiste chevronnée, se rappelle avec émotion le soin religieux que Blanche de la Sablonnière a mis à respecter la promesse faite à son père. Elle se rappelle aussi qu'à l'époque de ces tendres et effarouchants débuts, un frère ou une sœur venaient l'attendre à la sortie du théâtre.

La figuration mène inévitablement aux petits rôles, qui mènent aux grands. Au National, Blanche Gauthier allait jouer dans une pièce commanditée par une amicale de pharmaciens, la Pharmacie Laborieuse, un rôle qui allait orienter toute sa carrière.

Ce rôle était celui d'une vieille fille. A la fin de la représentation, le metteur en scène, vieil homme de

théâtre, vint lui dire: "Adopte ce genre, les rôles de composition. Tu pourrais jouer les jeunes premières, mais choisis délibérément la composition. C'est l'emploi qu'il te faut. Et puis, tu ne manqueras jamais de travail."

Blanche Gauthier a suivi ce conseil. Le vieux routier avait raison: elle n'a jamais manqué de travail.

Mais elle n'a joué qu'une fois le rôle d'une jeune fille, celui de Miss Spettigh dans "La marraine de Charlie". (Tout dernièrement, elle est entrée, sans savoir ce qui passait, dans un cinéma et a vu la version radiophonique de la pièce. En 50 ans, on en accumule des souvenirs, mais ceux-là remontent loin).

A part le rôle de Miss Spettigh, Blanche Gauthier a joué délibérément — et avec beaucoup de talent — les ivrognesses, les démentes. Le rôle de la dyspsomane dans "Résurrection" de Tolstoï lui rappelle d'ailleurs un incident de sa vie de théâtre. Montée sur une table, elle se voyait entourée de serpents (dans "Lost Weekend" ce sont des rats blancs qui sortent des murs) quand elle mit le pied sur le bas de sa jupe. Un mouvement brusque et elle se trouvait en pantalons d'époque (ces pantalons longs avec moult dentelles qui font sourire la génération d'aujourd'hui) et recevait une

garde aussi le souvenir d'une époque où les vacances étaient rares et (les jeunes seront peut-être sceptiques) où les spectacles avaient plus de déploiement qu'aujourd'hui.

De 1920 à 1932, elle allait deux fois par an à New-York endisquer pour la compagnie Columbia des sketches (notamment ceux d'Albéric Bourgeois) et des chansons de folklore. C'était, à cette époque, le gros de son activité d'artiste car un chagrin d'amour — le seul de sa vie — lui avait fait renoncer à son travail pour entrer, comme caissière, à l'hôtel Mont-Royal.

Pour ce qui est de la radio, elle se souvient d'avoir été de la première émission à CKAC en 1922, une émission de folklore où elle jouait aux côtés d'Odila Légaré. L'annonceur était un grand nom de la radio, Phil Lalonde et Maurice Meerte faisait les frais de la musique.

En 1934, aux débuts de Radio-Canada, elle obtenait le rôle d'Honorine Ménard dans "Curé de Village" après un succès de théâtre. Robert Choquette présidait à la pièce et avait admiré son talent. Ses félicitations prirent la forme d'un rôle qui s'est poursuivi jusqu'à aujourd'hui.

Vers le même temps commence la série de tournées avec la troupe Légaré, encore une époque dont Blanche Gauthier garde un excellent souvenir.

Parmi les personnages qu'elle a campé, citons en particulier le type de la Frochard, dans les "Deux Orphelines". Personne d'autre n'avait ce rôle tant que Blanche Gauthier était là et même les troupes se la prétaient quand on montait cette pièce.

Parmi les rôles qu'elle a beaucoup aimés aussi, signalons en particulier celui qu'elle a joué dans "Tit-Coq". En Anglais au His Majesty's, à Toronto, Hamilton, London, Ottawa et en province.

Au cinéma, elle a été de "La Forteresse" et de la version anglaise, "Whispering City", de "Un homme et son péché", de "Curé de Village" où elle jouait, évidemment, Honorine; de "Forbidden Journey"; du "Rossignol et les Cloches"; de "Tit-Coq" (elle y esquisse une silhouette) et un petit rôle dans "Coeur de maman".

Parmi les émissions dont elle est ou a été, citons: "La famille Gauthier" à CKAC, avec Henri Letoncal; "Curé de Village" depuis 1934; "Ceux qu'on aime" depuis 11 ans; "Rue Principale", la "Métairie Rancourt", le Théâtre de l'Humour, le "Raconteur", "M'amie d'amour", "Les Amours de Tit-Jos", "Jeunesse Dorée" et "Docteur Claudine" où elle fait la grand-mère Bergeron.

Au théâtre encore, — il y a tellement de choses en 50 ans qu'on en oublie, — elle a été du Théâtre Canadien, où elle a joué vis-à-vis de Roberval et d'Edgar Beckman (signalons l'impératrice dans l'Algon et Madame Tierrache dans l'Épervier).

Aujourd'hui, après 50 ans, Blanche Gauthier est devenue "mémère" pour les uns, "tante Blanche" pour les autres. Un bon vieux visage typiquement canadien où, des ans, l'irréparable outrage n'a pas effacé, loin de là, cette expression de bonté et de douceur qui, avec sa haute conscience professionnelle, la rendent si sympathique à tous ses collègues artistes.

Il est d'usage que l'Union des artistes marque par une fête une étape aussi extraordinaire dans la vie d'un artiste, un dévouement aussi constant à la cause du théâtre chez nous. Blanche Gauthier mérite qu'on fête ses 50 ans au théâtre et nous souhaitons que ses camarades artistes n'oublient pas de souligner comme il convient ce jubilé d'or.

En effet, il n'y a pas plus "trou-



BLANCHE GAUTHIER, telle qu'on l'a vue dans "La famille Gauthier" avec Henri Letoncal.

per" qu'elle. Rappelons seulement qu'elle est entrée à l'hôpital le 26 novembre dernier, elle en sortait le 4 décembre. Le 5 décembre, à deux heures, elle commençait à répéter un premier rôle et finissait sa journée à neuf heures. Depuis lors, elle n'a pas arrêté, même s'il lui faut, deux fois par semaine, passer à la clinique pour subir son traitement aux rayons-X.

Le grand public comprendra ou ne comprendra pas. Ceux du métier comprendront, eux. Ils savent qu'une fois "mordu" de théâtre, un artiste n'échappe plus à son emprise. Même au bout de 50 ans, l'emprise reste aussi forte.

Clement FLUET

## La Bible vous parle

Que la bonté et la fidélité ne t'abandonnent pas, attache-les à ton cou; ainsi tu trouveras grâce et bonne intelligence aux yeux de Dieu et des hommes.

(Proverbes 3, 3-4).

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

Théâtre des Compagnons

# PIROUETTES

• Béatrice PICARD  
• Julien BESSETTE  
• Raymond ROVER  
• Madeline SICOTTE  
• José RETTINO

Décor: Jacques SEGARD

A PARTIR du 26 FEVRIER - RESERVATIONS, FA. 1439

Billets 1,00 et 1,50

# AIDEZ-NOUS À DÉCERNER LA MÉDAILLE D'OR

A L'ARTISTE LE  
PLUS POPULAIRE  
DE LA RADIO



Paul DUPUIS



Pierre DAGENAI



Jean DUCEPPE



Roland LEGAULT



Jacques NORMAND



Yves LETOURNEAU



Jean GASCON



Guy HOFFMANN



Jean-Pierre MASSON

Les photos ci-contre ne sont là que pour illustrer le concours. Tous les artistes de la Radio entendus sur des réseaux ou nos ondes sont éligibles.

ENVOYEZ VOTRE VOTE AUJOURD'HUI

## COUPON de VOTATION

A mon avis,

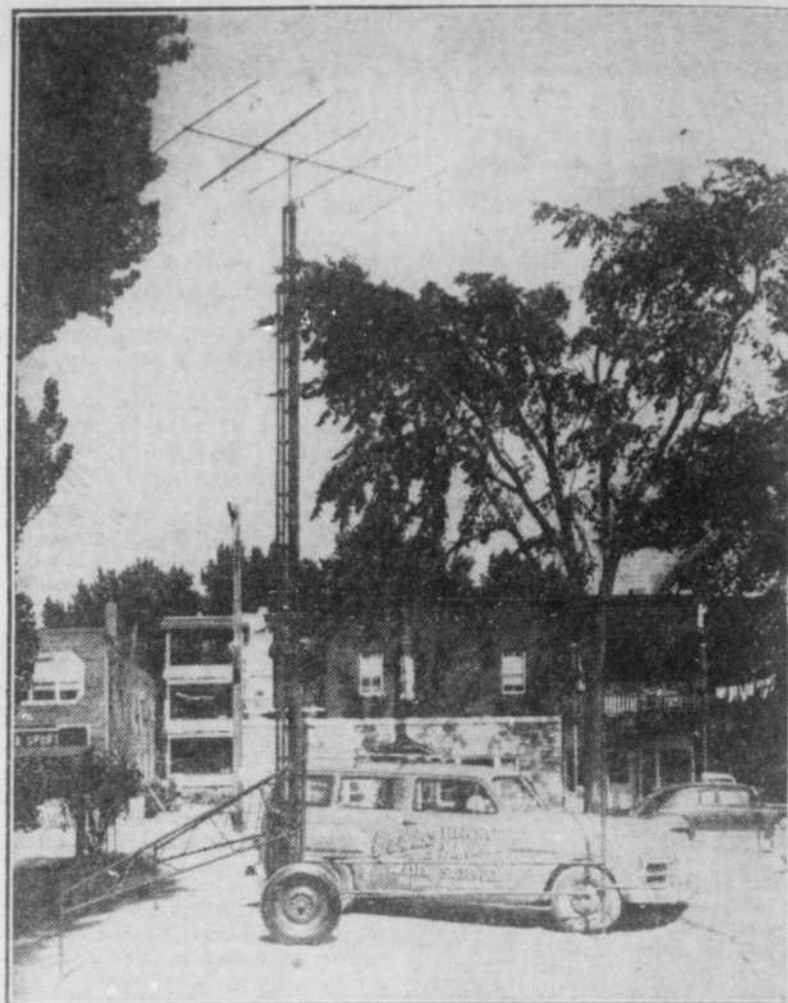
N° 1

M. .... mérite la Médaille d'Or.

Nom .....

Adresse .....

Ce coupon doit être adressé à Radiomonde, 211 Gordon, Verdun, avant minuit mercredi prochain.



Voici une imposante antenne de télévision imaginée par un citoyen de Drummondville afin de servir ici et là dans la région où des appareils de télévision sont en demande. Cet appareil est pliant et se transporte sur deux roues d'automobile, tout comme une petite remorque. On voit, ci-haut, l'antenne installée avec ses pièces de support.

Une antenne qui n'est pas à vendre

## Ingénieuse antenne pliante et amovible pour la télévision

Les nouvelles inventions et les développements du génie humain créent des besoins nouveaux que d'autres personnes ingénieuses s'empressent de créer à leur tour puis de mettre au point.

Lorsque vous achetez un appareil de télévision, le vendeur vous donne ordinairement une démonstration à domicile; soit qu'il ait ou non la petite antenne à double branche qui se pose sur l'appareil ou non loin de celui-ci.

Ce n'est certainement pas le temps de grimper sur le toit afin de poser ces antennes comme on en voit tellement aux Etats-Unis et dans le sud de l'Ontario.

Mais comment le père de famille peut-il se rendre compte des possibilités de l'appareil qu'il veut acheter s'il ne peut pas compter sur une antenne? Une antenne autre que celle qu'il place sur son appareil, dans la maison.

Un Drummondvillois a trouvé une solution. Il a décidé d'installer une antenne extensible et rabattable, en somme une antenne qui peut facilement se démonter et se rallonger à volonté.

Dans Drummondville et les environs, l'appareil qu'a inventé M. Watkins, (c'est le nom de l'inventeur) attire l'attention, surtout dans un quartier où il n'y a pas d'antenne déjà installée.

La partie la plus haute de cette antenne est faite de cinq tiges posées sur une autre tige plus longue, ce qui donne comme dix bouts de tiges. Une autre tige tient cet appareil en forme de peigne à grosses dents au bout d'un pylône. Ce dernier peut être allongé ou raccourci à volonté. La base du pylône repose sur le sol car il se rallonge aux deux extrémités.

Il est naturel qu'une fois installé, un appareil de cette hauteur ait besoin d'être solidement appuyé au sol. La base de l'appareil est appuyé sur un essieu ou pièce de fer posée entre les moyeux de deux roues d'automobile. Mais cela ne suffit pas vu la hauteur de l'antenne. Deux autres pièces de renfort sont placées à la base mais

écartées de celle-ci afin d'assurer l'équilibre d'un côté.

Signalons aussi qu'à l'avant, une pièce de renfort, horizontale celle-là, reposant sur un tube qui la dépasse en hauteur, complète l'équilibre de ce pylône.

Voilà comment est cette antenne lorsqu'elle est en service. Une fois le travail terminé, tout se plie comme sur des charnières, les longues pièces rentrent les unes dans les autres ou glissent les unes le long des autres, selon le cas.

Avec cet appareil — "Il n'est pas à vendre, dit M. Watkins, il m'est bien trop utile" — il est possible d'orienter (car le haut est tournant) l'antenne permanente qu'un amateur de télévision voudra faire installer à son domicile. A noter que cet appareil est très haut, qu'il dépasse de beaucoup le toit des maisons à trois étages. Pourtant, dans la rue, lorsqu'il est transporté tout plié, il ne prend pas plus d'espace qu'une très petite remorque.

Appareil très ingénieux, utile aussi, créé par un homme qui sait observer.



**W. RIOPEL**

"Un bijoutier de confiance"  
902 EST, BELANGER — DO. 0640

# Le Bottin Radiophonique

La noblesse avait autrefois son *Almanach de Gotha*. Etait noble quiconque avait son nom dans ce recueil des familles à blason. En Angleterre, c'est le *Burke's Peerage* qu'il faut consulter. L'Amérique républicaine a inventé le *Who's Who?*

En France, il y a eu le Bottin, qui énumérait les maisons commerciales et industrielles, plus tard les célébrités mondaines. Au Canada, où l'idéologie républicaine voisine avec les traditions monarchiques, nous n'avons rien... que les pages jaunes du téléphone.

Elles sont pourtant bien communes, ces pages jaunes. La couche du petit est coincée quelque part dans la tuyauterie. Les pages jaunes vous indiqueront le nom d'un plombier. Un dentiste pour soulager une rage de dents? Les pages jaunes. Un taxi, parce que les tramways de la CTM, c'est "pas vivable"? Les pages jaunes.

Si nous établissons, avec les personnages de nos auteurs, une espèce de bottin radiophonique, qu'y aurait-il dedans. Allons, si vous voulez, faire un tour dans le monde imaginaire créé par nos auteurs.

Vous vivez dans la vaste "Métropole", dans une maison située "Rue des Pignons" ou "Rue Principale", avec "Maman Jeanne" et "Grande Soeur". Depuis votre naissance, à laquelle a présidé "Docteur Claudine", vous avez eu une "Jeunesse Dorée" et aucune passion funeste, qui rongé l'âme comme une "Louve" n'est venue gâter l'"Ardent Voyage" de votre "Vie de femme". (Je suis désolé, messieurs, mais votre vie ne semble pas intéresser nos auteurs!)

Vous connaissez une foule de gens, de profession, des artisans, de petites gens. Un monde quasi complet s'offre à votre observation. Un monde dont vous dites: "Je vous ai tant aimé".

Si vous avez une maison à construire, vous pouvez retenir les services de Maurice Guilbault (R. Garceau) de Métropole ou de Roger Brien (Gilles Pelletier) de l'Ardent Voyage.

M. Latour, entrepreneur en construction, exécutera les plans. Amédée Chardonnel, de Je vous ai tant aimé, s'occupera de la charpente; Théophile Plouffe (P. Guéremont) posera la tuyauterie; Michel Aumont (J.-L. Roux) fabriquera vos meubles.

Evidemment, vous savez qu'il n'y aura pas de serrures aux portes, que le laitier ne passera pas, que personne ne viendra cueillir les vidanges. Que voulez-vous, nos auteurs n'ont pas créé de serruriers, de laitiers ni de vidangeurs.

Par contre, vous avez rue Principale, un boulanger, Phil Girard. Un homme et son péché vous en offre deux autres: le "père" Ovide et le boulanger Lapaille.

Vous ne mourrez pas de faim. Il y a l'épicier Anatole Marsouin (J.-A. Groulx) établi rue des Pignons. Vous pourrez trouver toute sorte de choses chez Jean, qui tient magasin général dans "Maman Jeanne", ou chez Pierre Lubier de "Je vous ai tant aimé".

Pour la quincaillerie, vous avez le bois entre le "père" Emery Lefeuille (Armand Leguet) de la rue des Pignons ou de Magloire Couture, du "Curé de Village".

Si vous n'aimez pas manger à la maison, allez chez Désiré Beaupré de "Je vous ai tant aimé". Pour décrocher, adressez-vous à Alexis (Alb. Duquesne) de "Un homme et son péché" ou à Arthur Bouchard (Edgar Goulet) du "Curé de Village".

Si vous avez besoin des services d'un ingénieur, les pages jaunes du bottin de "Métropole" vous fourniront le nom d'Olivier Latour (R. Chenail). Rue Principale, vous trouverez aussi Gilbert Langevin, ingénieur naval (Yves Létourneau) et Max Bonnot, ingénieur électricien (Robert Rivard).

Si c'est de l'argent qu'il vous faut, vous en trouverez chez Gaston Le-

clerc (F. Lavigne), banquier de la "Métropole" chez M. Ferrier, rue des Pignons, ou chez M. Labelle, rue Principale. Nous vous déconseillons Séraphin (H. Charland) et son sac d'avoine: ses taux sont usuraires.

Sans doute nos auteurs n'ont-ils pas pensé qu'il serait commode d'avoir un chimiste, un dentiste, un pharmacien. Par contre, ils vous ont donné des détectives (Bob et André de Maman Jeanne, l'inspecteur Forgues de Grande Soeur et le capt.-Dét. Lippé de Curé de Village).

Si vous tombez malade, vous ne pouvez pas mourir. Vous avez les docteurs Piché (Bariteau) et Béliveau (G. Dauriac) de la rue Principale, Robert de "Maman Jeanne", Langevin (Lajeunesse) de "Grande Soeur", Pierre Bertrand (J.-P. Dugas) de la rue des Pignons, Pharand (Henri Norbert) de "Je vous ai tant aimé", le gros docteur Cyprien, les docteurs Lambert, Labrosse, Berthier et Claude Bourgoïn, de "Ardent Voyage" et de "Francine Louvain", André Bolleau (R. Chenail) et Jean-François Lafleur (P. Dupuis) de "Jeunesse Dorée", Roger Dampierre (P. Dupuis), de "Docteur Claudine", Jean Yonnel et Fabien Goyat, de "La Louve", les docteurs Guérard (J. Lajeunesse), Vermette (Ern. Guimond) et Renée Delvois (Béatrice Picard) de "Docteur Renée", Robert de "Maman Jeanne" Bernard Fontaine (J.-P. Masson) de "Métropole" et Emery Désautels (F. Lavigne) de "Curé de Village".

Franchement, nos auteurs n'ont rien négligé pour vous assurer tous les soins médicaux qu'il vous faut. Le dirai-je? Si je tombais malade dans ce monde imaginaire, je n'en voudrais pas d'autre pour me soigner que le "Docteur Claudine" (Janine Fluet).

Vous ne trouverez pas de remèdes à la pharmacie, parce qu'il n'y a pas de pharmacien, mais il y a quantité d'infirmières dévouées. Par exemple: Madeleine Gadbois (Réjeanne Hamel) de "Docteur Claudine", Mariette Bonnot (Denise Proulx) de la Rue Principale, Monique de "Maman Jeanne", Marthe Régent (Fernande Larivière) de "Grande Soeur", Colette Duguay (Ginette Letondal) de "L'ardent voyage" et Garde Major de "Métropole".

Si les choses tournent mal, il faut convoquer le curé et le notaire.

Côté curé, il y a le "Curé de Village" (O. Légaré), le Curé Thomas (J.-L. Paris) de "Je vous ai tant aimé", le Père Chardonnel de "Francine Louvain" et l'abbé Bédard, vicaire, de "Rue Principale".

Côté notaire, vous êtes aussi bien partagé. Vous pourrez faire rédiger votre testament par le notaire Belterose, de "Curé de Village", Régent de "Rue Principale", Bertrand de "Jeunesse Dorée", Jeanson de "Dr Renée", Hippolyte Tournelle de "La Louve" et le vieux notaire Le Potiron de "Un Homme et son péché".

Pour tester, ça va bien; pour plaider, c'est encore bien: la "Métropole" vous offre Marcel Latour, et Victor Renaud; rue des Pignons vous trouverez l'étude de Me Pierre Martel; rue Principale, c'est Me Régent Hornidas Larouche, et s'il faut un procès dans les "Vies de femmes", ce sera donc Me Robert Cousineau.

Si la maladie devient mortelle, C.-J. Sansregret, entrepreneur en pompes funèbres vous préparera pour un voyage qui, souhaitons-le, ne sera pas "ardent". Adèle Sansregret, fleuriste, fournira la couronne. Les journalistes Denis Boucher (G. Pelletier des "Plouffe"), Marcel Lortie (H. Poitras) de la Rue Principale ou Claude Lenormand (H. Norbert) de "Francine Louvain" feront passer la nouvelle dans les journaux. Jules Grégoire (G. Hoffman) de la rue des Pignons n'en parlera pas; celui-là est chroniqueur sportif. Claude Renaud,

journaliste-photographe, pourra faire les photos.

Mais nous donnons l'impression que la vie, au monde imaginaire conçu par nos auteurs, ne comprend que la naissance, la maladie et la mort.

Ce n'est pas tout à fait exact. Il y a par exemple la vie culturelle. Dans le domaine musical, il y a de quoi remplir tout un programme: les compositions de Fernand Brissette (J.-P. Masson), chantées par Danièle Roussin (Lucile Dumont) de "Vie de femmes" ou par Ovide Plouffe (encore Masson), exécutées au violon par Romain Sebato H. Deyglun) ou au piano par Bérandère Lussier (Mimi Durand) de "L'ardent voyage" ou par Raymonde Vallée (Hug. Oligny) de "Métropole" devraient faire une agréable soirée.

Si vos préférences vont au dramatique, il y a, dans "Jeunesse Dorée", le Théâtre Mont-Royal: directeur Alex Manuel (J. Auger), metteur en scène Paul Giroux (J.-L. Roux), acteur Pierre Dalpé (R. Garceau). Au théâtre de la "Métropole" vous verrez Laurent Vildrac (R. Gadouas); à celui de la "Rue Principale", Albert Davesne (J.-A. Groulx) et Estelle Lecrevier (Christiane Delisle). Dans les "Plouffe" il y a le théâtre amateur, avec Bérandère Thibodeau (Th. Larouche) qui dirige les Comédiens de chez nous.

Si vous aimez les cercles littéraires, vous irez entendre Pierre de Bienville de Métropole (P. Berthiaume) et Marc Bergeron de "Docteur Claudine" (Serge Deyglun) vous lire leurs dernières oeuvres.

Pour aller au théâtre ou au concert, il faut une jolie toilette et des fourrures. Francine Louvain (Nicole Germain) vous dessinera vos robes et vous trouverez du vison et de l'hermine chez le seul fourreur de notre monde imaginaire, Cyrille A. Régent (Ph. Robert) de "Grande Soeur".

Vous y ferez envie à la femme de l'ex-député Emery Désautels, du maire Séraphin Poudrier, du maire de Sorel Pierre Côme Provençal (Survenant) et vous y rencontrerez le premier ministre du Bolovakistan (P. Durand) de "Yvan l'intrépide".

Il y aura là aussi le juge Antoine Giroux (Jean Gascon) de "Jeunesse Dorée", l'archiviste-historien Jean-François de Bienville (G. Landrault) de "Métropole", deux fonctionnaires, celui de la rue des Pignons, Léon Brissette (F. Doré) et celui de la rue Principale, M. Valois-Duguay (H. Norbert).

Evidemment, il n'y aura pas de consul, d'ambassadeur ni de ministre plénipotentiaire, nos auteurs ayant oublié d'en créer, mais il y aura des financiers et gérants d'entreprise: Joseph-Emile Bergeron (A. Bouré) de "Docteur Claudine", Sébastien Mars de "La Louve" et MM. André Asselin (A. Duquesne), Hector Dufresne (F. Lavigne) et Antonio Crèvecoeur (G. Toupin) de "Rue Principale".

Si vous allez au restaurant à la sortie du théâtre, vous serez servi par Hector Milot (R. Gadouas) de la rue des Pignons ou bien par Amante Sansoucis (J. Béliveau) de Grande Soeur. (Ce dernier nom nous plaît beaucoup; on voit bien qu'il s'agit d'un monde imaginaire). Le maître d'hôtel sera Albert Robloux (R. Bédard) de "Métropole".

Dans le monde imaginaire inventé par nos auteurs, on ne va jamais à la bibliothèque (il n'y a pas de bibliothécaire) ni au musée (il n'y a pas de conservateur). On peut aller au garage, soit au garage Francine de "Jeunesse Dorée" ou chez Fortunat Bolduc (Julien Lippé), de "Métropole", qui fait aussi fonction de forgeron.

Il n'y a, dans ce monde imaginaire, ni radio-télégraphiste ni employé de chemin de fer, ni comptable ni vétérinaire mais on y trouve un scaphandrier, Michel Dumont de "Jeunesse Dorée", un prince russe

(suite à la page 20)

# Qui REMPORTE LES PLAQUES Radiomonde

## OFFERTES À L'ANNONCEUR ET À L'ARTISTE LE PLUS POPULAIRE DE QUÉBEC

Seuls les radiophiles de la région de Québec peuvent voter pour choisir les titulaires de ces plaques. Ils doivent donner deux noms: celui d'un artiste et celui d'un annonceur



Annette LECLERC



St-Georges COTE



Roger LACHANCE



F-Emile ROUSSEL



Normand MALTAIS



Yvon GOULET

Tous les artistes et annonceurs des postes de la ville de Québec sont éligibles.

### COUPON de VOTATION

Mon artiste préféré est: No 1

.....

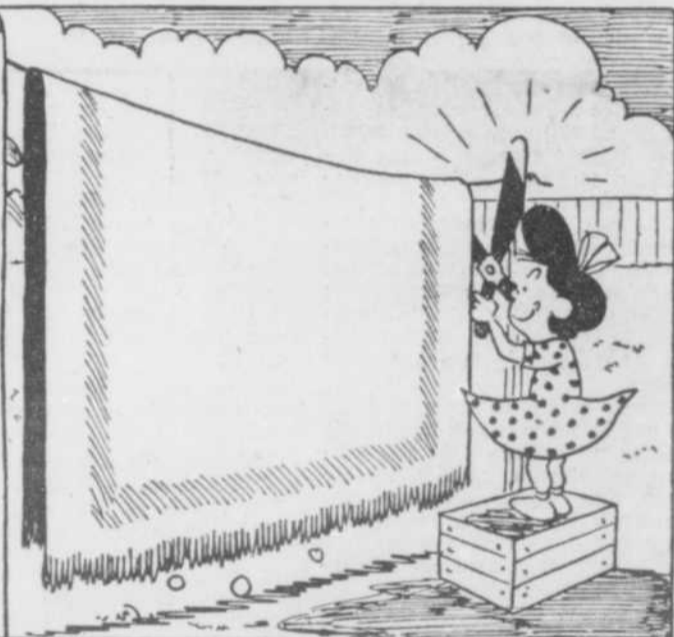
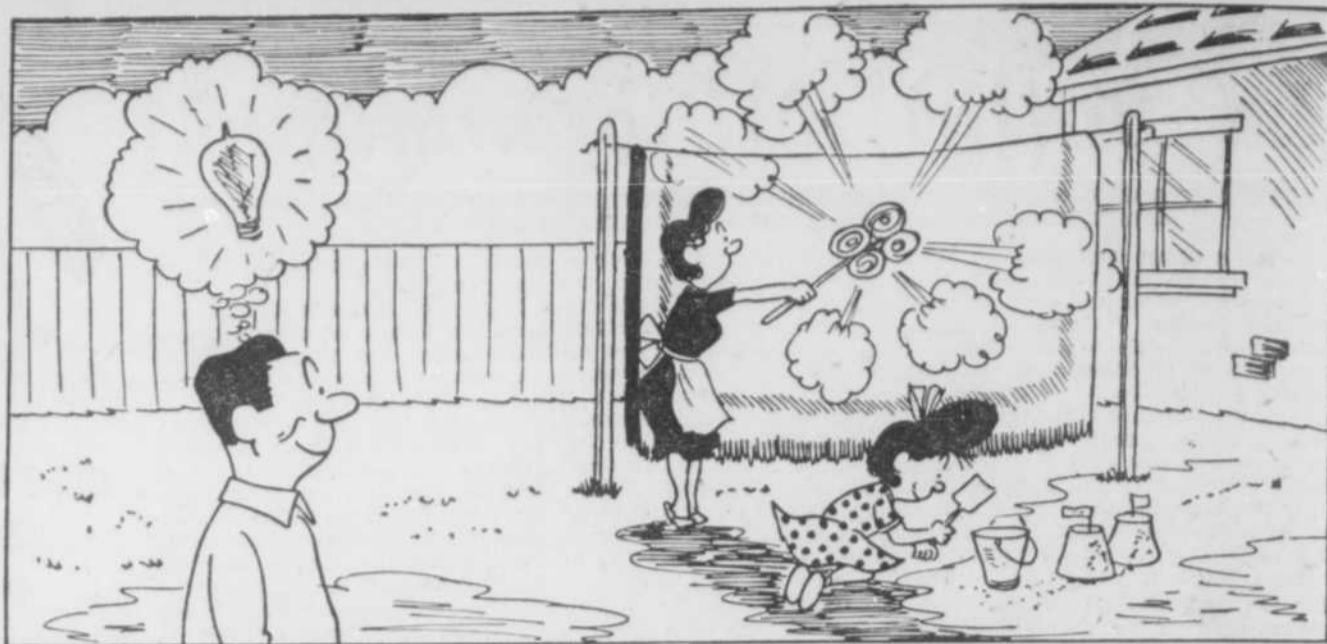
Mon annonceur préféré est:

.....

Nom .....

Adresse .....

Ce coupon doit être adressé à Radiomonde, 211, Gordon, Verdun, avant minuit mercredi prochain.



Écoutez "Zézetke", le vendredi soir à 8 heures 30 aux postes CKVL — CKCV — CJSO — CHEF

# COURRIER de RADIOMONDE

**FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A :**  
Lise Roy, Camille Ducharme, Ovide Légaré, Denis Drouin, Luis Bertrand, Yanina Gascon, Adjuitor Bourré, Claudette Bergeron, Michèle Tisseyre, Jean Deslauriers, Jacques Normand, Yvette Brind'Amour, Gisèle Schmidt, Lucile Dumont, Sita Riddez, Jean Gascon.

- 1-Parlez-moi de mon artiste préférée, Gisèle Schmidt.
  - 2-Est-elle mariée?
  - 3-A-t-elle des frères et des sœurs?
- ANNETTE**  
1-Gisèle Schmidt est née à Montréal, un 30 août. Elle est mince, de taille moyenne, a les yeux et les cheveux noisette. Elle débuta à la scène lors d'une représentation de la "Société Canadienne de Comédie" avec son oncle Claude Sutton. Elle avait alors trois ans. A la sortie du couvent, elle reprenait sa carrière interrompue par ses études et débutait à la radio sous la direction de Mme Jean-Louis Audet, dont elle était l'élève; c'était en 1937. Elle est actuellement la vedette de nombreuses émissions radiophoniques épisodiques ou à continuité.
- 1-Elle a épousé Jean-Marc Audet.
  - 2-Oui.
- P.S. — Votre patience a été récompensée et, vous avez dû être au comble de la joie quand le résultat des votes accorda le titre de "Miss Radio-Cinéma-Télévision" à Mme Gisèle Schmidt. Bravo!

**FUTURE ARTISTE:** Récemment, je vous donnais la liste des noms des professeurs de chant que je trouvais parmi les Membres de l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques; j'ai malheureusement omis le nom de Mme Antoinette Brouillette, et je m'empresse de rectifier mon erreur.

- 1-Quel est le thème de l'émission "Le Surprenant"?
  - 1-Quels sont les interprètes des principaux rôles de cette émission?
- CARMELLE**  
1-C'est "The Greensleeves" sur disque London, No 1171.  
2-Voici: Le Survenant, Jean Coutu — Gilles Pelletier, Odilon — Suzanne Langlois, Phonsine — Reine France, Rose de Lima — Georges Bouvier, Jacob — Clément Latour, Amable — Jean Dupeppe, Beau-Blanc — Marjolaine Hébert, Bedette — Julien Lippé, David — J-Léo Gagnon, Le Curé — Béatrice Picard, Angéline — Ovide Légaré, Le père Didace — Yvette Lorrain, Maria Salvaï — Madeleine Sicotte, Marie Amanda — etc.

MME KATE BERTRAND, 7739, rue Drolet, TA. 2978, possède un très grand nombre d'anciens numéros de

RADIOMONDE, en date des 10 dernières années, qu'elle vendrait à quiconque désirerait compléter sa collection, et ceci à très bon compte.

- 1-Voulez-vous me donner le nom des reines de la Radio et le nombre de votes qu'elles ont reçues?

**ADMIRATRICE**  
1-Voici: 1940, Mimi d'Estée, élue avec 3,130 votes — 1941, Marcelle Lefort, 2,702 votes — 1942, Estelle Mauffette, 2,208 votes — 1943, Yvette Brind'Amour, 2,824 votes — 1944, Sita Riddez, 2,407 votes — 1945, Janine Sutto, 2,148 votes — 1946, Nicole Germain, 2,228 votes — 1947, Lucile Dumont, 1,939 votes — 1948, Rolande Desormeaux, 2,181 votes — 1949, Lise Roy, 3,683 votes — 1950, Muriel Millard, 1,814 votes — 1951, Marjolaine Hébert, 1,784 votes — 1952, Huguette Olligny, 1,651 votes.

- 1-Serait-il possible d'obtenir une photo de Luis Bertrand pour mon album artistique?

**MILLE CARRIER**  
1-Je ne peux me rendre à votre demande. Pour obtenir des photos d'artistes il vous faut en faire la demande directement à l'un des postes où vous entendez ces artistes, et ils se feront sûrement un plaisir de vous répondre.

- 1-Auriez-vous l'obligeance de m'apprendre le nom de la troupe de marionnettes à fils au programme "Marianne s'en-va-t'au Moulin" que j'ai vue le 15 octobre dernier à la Télévision?
- 2-Reverrons-nous cette troupe?
- 3-Quelle fut la distribution des voix à cette émission?

**IRENE S.**  
1-Vous avez vu à cette émission les marionnettes de "Micheline Legendre".  
2-Sans aucun doute si vous suivez régulièrement CBFT.  
3-Les voix entendues lors de ce spectacle furent celles de Raymond Fafar, Micheline Gosselin, Monique Miller et Jean-Paul Dugas.

- 1-Pourquoi a-t-on apporté ce changement à l'horaire du programme "Un Homme et son Pêché"?
- 2-Le journal Radiomonde a-t-il changé d'adresse?
- 3-Le poste CJAD est-il un poste français ou anglais?

**CLAUDE G.**  
1-Parce qu'"Un Homme et son Pêché" à CBF était irradié à la même heure que le "Quart d'Heure du Chapelet" à CKAC et que les auditeurs du premier programme semblaient être les mêmes que pour le second. Alors,

pour ne pas diviser l'écoute de ces deux émissions on a fait un compromis et décidé d'offrir le programme de M. Claude-Henri Grignon un quart d'heure plus tôt, de sorte que l'une finissant, l'auditeur tourne immédiatement le bouton de son appareil et capte l'autre émission.

- 2-Les bureaux de Radiomonde sont maintenant situés au numéro 211 de la rue Gordon, à Verdun.
- 3-Le poste CJAD est une station essentiellement anglaise.

- 1-Quel incarne le rôle de la femme de Gaston Lecrevier, dans "Rue Principale"?

**PIERROT**  
1-Mme Rose Rey-Duzil est Mme Gaston Lecrevier dans ce programme.

- 2-Les vedettes de ce programme étaient Colette Bonheur et Aimé Major.
- 3-Mia Riddez est Yvonne et Armande Lebrun, Mme Renaud.

P.S. — Soyez gentil, mon cher Pierrot, et prenez bien note que je ne peux répondre qu'à trois questions à la fois. A bientôt.

- 1-A qui ressemble la petite Dominique Normand-Roy, à son père ou à sa mère?

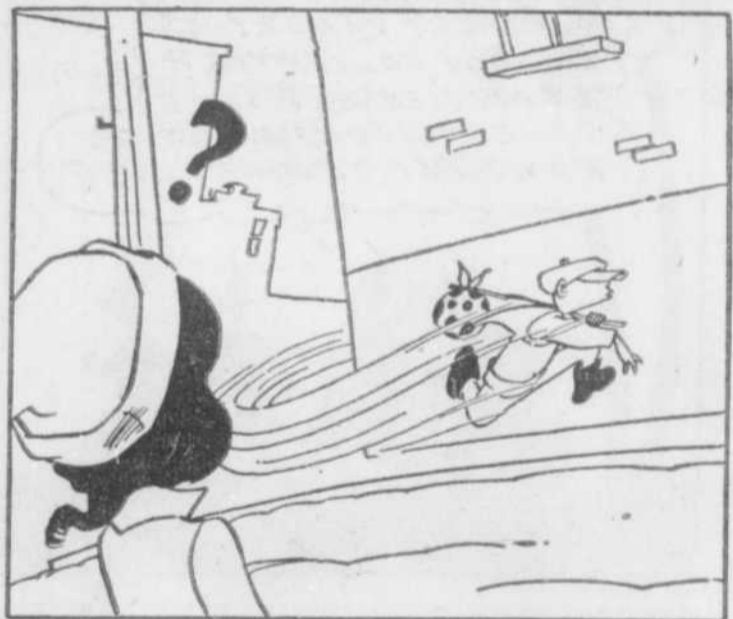
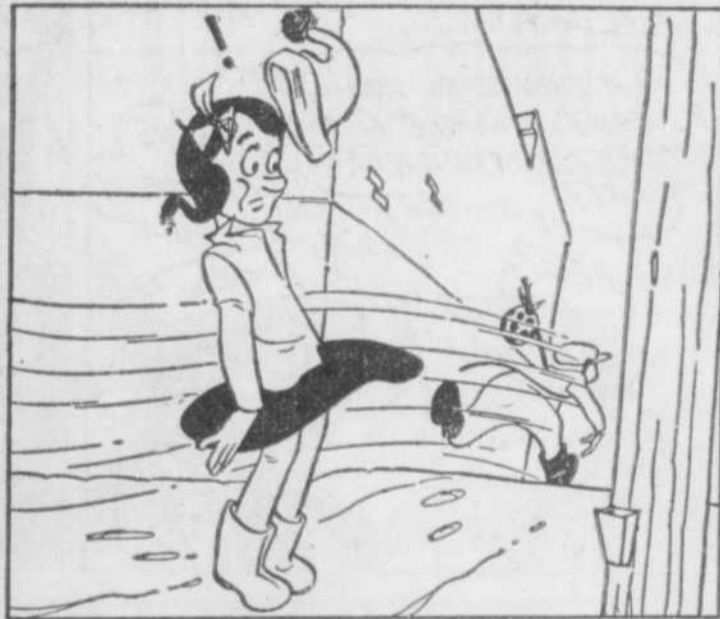
**UNE QUI AIME JACQUES ET LISE**  
1-Dominique a sûrement un peu des traits de son père et sa mère, mais la ressemblance la plus frappante est celle de sa mère.

- 2-Vous avez fait un choix judicieux, et j'en fais la demande sur-le-champ.

- 1-Combien de programmes de télévision Denise Filiatrault a-t-elle fait à date?

**PIERRE ET PAUL**  
1-Les plus importants sont: "Il pleut", "Revue 52" et "Trois Chansons".

- 2-Oui, pour les besoins de la Télévision, elle s'est fait blonde.



Ecoutez "Les Amis de Charlotte" présentés par Kellogg's à 9 heures le samedi matin sur les postes CKVL - CKCV - CHLT - CHLN - CJSO - CHEF

# TIZOUNE

PAR  
FRANK LA LIBERTÉ



Ecoutez Tizoune à "Radio-Music-Hall", le jeudi soir, à 9 heures, sur les postes CKYL — CHEF

# En lisant ENTRE LES LIGNES

Par EMIL ROC



André St-Amand nous cite ce refrain de Chevalier: On est comme on est, faut rester comme on est! Cependant, son écriture révèle une personnalité et un caractère ayant fortement varié avec les années. Il a conservé de son époque scolaire, la révolte sourde devant la discipline rigide; la tendance à adopter la méthode imaginée par lui-même plutôt que celle qui est généralement suivie; la recherche de cette "satisfaction" qu'il éprouve à opposer sa propre opinion à celles que forme son entourage; une ténacité à soutenir un argument. Cette trame du caractère d'André demeure toujours, mais de quels raffinements elle s'est parée! La discipline, à laquelle il doit se soumettre aujourd'hui, ne soulève plus de grognements, plus d'entêtements flagrants; elle n'en provoque pas moins, chez lui, la recherche de détours habiles pour en circonvenir ce qu'il y trouve d'embêtant, de contraignant. A une méthode, qui lui est imposée, il oppose toujours celle qu'il imagine, mais, il y met infiniment plus de tact, de ce doigté que l'expérience lui a fait acquérir. Il éprouve toujours la

même satisfaction à concevoir ou à exprimer une opinion venant en conflit avec celle d'un interlocuteur, mais l'opération est aujourd'hui moins provocante, plus suave. Le caractère volontaire subsiste toujours et paraît même s'être intensifié. Heureusement, les retours offensifs ont rendu l'homme plus prudent, plus circonspect.

On est comme on est: il est entendu que la trame de notre caractère particulier ne subit que peu de transformations avec les années; c'est sous le coup des contradictions, des rebuffades, des injustices apparentes que l'on en reçoit la preuve; c'est alors que les véritables traits du caractère se montrent à découvert.

Faut rester comme on est: ça, c'est moins vrai! André St-Amand s'est amélioré avec le temps et si certains angles paraissent encore très aigus, c'est qu'il n'est pas de ces natures qui s'engagent avec éclats et dont les efforts n'aboutissent à rien. Il est partisan du: peu et bien vaut mieux que beaucoup et mal!

Cette écriture est celle des gens qui vous renversent par l'origina-

lité de leurs opinions. Toutefois, il est assez rare que l'on y puisse pas découvrir une base de gros bon sens.

Ce tracé, dont la formation est pratiquement verticale, dénote la faculté de poursuivre une vie intellectuelle intense sans avoir à fournir un grand effort de concentration. Certaines personnes ressentent un goût prononcé pour développer leurs facultés intellectuelles, mais, l'effort épuise leur résistance physique.

Cette même formation verticale révèle également: un contrôle, à volonté, des émotions de l'âme; une défiance naturelle de tout ce qui n'est pas conforme à sa propre idée; un goût très prononcé de l'indépendance au point de vue direction de vie; un scepticisme ne manquant jamais de se manifester, sinon ouvertement, du moins intérieurement.

Jetez un coup d'oeil sur ce spécimen d'écriture et observez la façon dont les "t" sont barrés. Outre celui de la signature, cinq "t" reçoivent exactement le même traitement: petite ligne bien horizontale, dépassant de mesure égale de chaque côté de la tige verticale. Un seul "t", tracé de cette façon, serait hasard ou coïncidence. Voilà la formation d'écriture d'un homme à qui on pourrait sans crainte confier un travail de précision. Il est distrait lorsqu'il choisit de l'être, très rarement, lorsqu'il est important de ne pas l'être. Il est ennemi de la négligence et souffre terriblement lorsqu'il se croit en faute de ce côté. Il affectionne l'ordre; non pas d'une manière tyrannique à propos de détails réellement insignifiants, mais, en tout ce qui touche la tâche à accomplir. Il est généralement reconnu qu'un manque d'ordre dans les dé-

On est comme on est  
Faut rester comme on est.  
On est...! (Chevalier)  
André St-Amand.

tails peu importants suggère une absence d'ordre dans toute la conduite; ce n'est pas tout à fait exact. L'écriture de monsieur St-Amand me fait songer à celle de ces mathématiciens dont l'occupation d'esprit leur fait oublier ce qu'ils considèrent comme détails insignifiants.

La signature nous révèle un type talentueux, réservé, ne cherchant pas à imposer sa personnalité, mais convaincu de sa valeur personnelle. D'aucuns pourraient lui attribuer une allure prétentieuse; ceux-là ne savent pas distinguer les nuances d'une surface: le prétentieux ne possède pas les attributions qu'il affiche; l'homme de talent affiche, à son insu, une sûreté de soi que le

populo taxe de prétention. Ceux qui signent de cette façon ont ordinairement tendance à retenu la manifestation de leurs qualifications; une relâche partielle leur profiterait grandement.

La semaine prochaine: Roger Lemelin.

EMIL ROC

## Pour MAIGRIR

PRENEZ les tablettes MAIGROL. Inoffensives, efficaces. Traitement 2 semaines. La boîte \$1.00. Ecrivez à PRODUITS PERFECTO, 45 rue St-Pierre, Québec, P.Q. - Spécial 6 boîtes pour \$5.00.



PRESCRIPTIONS D'OCULISTES — **LUNETTES** — REPARATIONS  
A DOMICILE SUR DEMANDE

# J. A. RACETTE

OPTICIEN D'ORDONNANCES

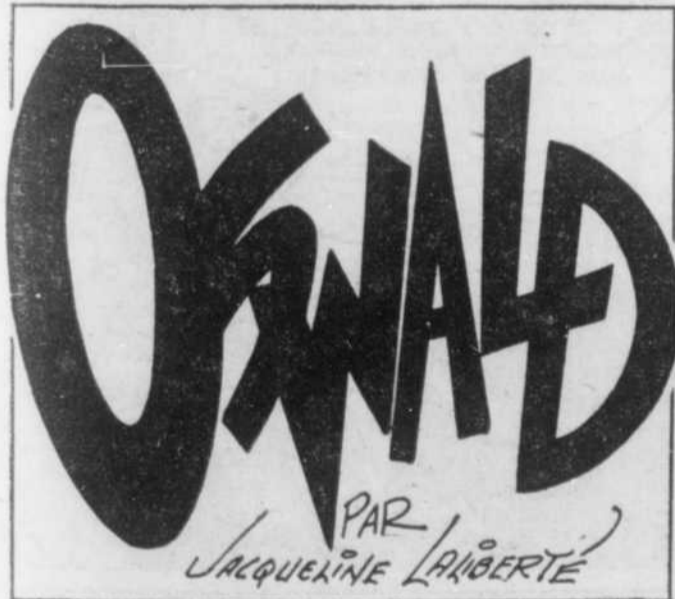
6528, rue Saint-Denis — CALUMET 9572

# Banco! Banco!

FAITES SAUTER LA BANQUE!

\$316

QUI VAUDRA MARDI SOIR PROCHAIN à 9 hrs. CKVL



# Le Courrier de HENRI POULIN



Il y a et il doit y avoir dans chaque existence, des instants pénibles, des arrachements, des séparations parfois douloureuses, mais toujours nécessaires. Le blé mur qui reste sur l'épis ne produit jamais rien, et le fruit qui reste sur l'arbre ne remplira jamais son véritable rôle, celui de semer, de procréer, ou de profiter à quelqu'un. Quand on s'attarde dans une fonction qui n'est plus de son âge, quand on persiste dans l'âge mur, à pratiquer les mêmes doctrines que dans l'enfance, on est nécessairement voué à la défaite. Car la défaite de la vie, c'est de ne pas la vivre, mais de la laisser s'écouler, vaine et docerueuse, inutile et agréable — ou pas — improductive et perdue. Dans ces circonstances, la meilleure vie, la plus luxueuse, la plus chic, la plus riche manque de l'essentiel, c'est-à-dire de l'utilité, de la fécondité, du véritable sens.

**Cher monsieur Poulin,**

J'aurai trente et un ans en mars prochain. J'habite avec mon frère adoptif qui lui, est âgé de 20 ans, chez mes parents. Je dois vous dire que nous avons une belle-mère qui n'est pas plus la mère de mon frère qu'elle n'est la mienne. Ce frère est un petit cousin à moi que mes parents ont pris à l'âge de trois ans, parce que sa mère était morte et que mon père et ma mère (véritable) étaient ses parrain et marraine.

Maintenant, voilà que notre père, à force d'être monté par la belle-mère, en est venu à vouloir nous mettre à la porte parce que nous sortons tous les soirs. Nous ne sortons pas ensemble, il va sans dire, car mon frère a une amie et moi je sors avec une cousine et d'autres amies. Nous entrons à peu près toujours vers onze heures ou quelques minutes plus tard.

Croyez-vous que ce soit vraiment trop tard, dans la ville? Encore, si nous trainions les rues, mais il n'en est rien. Je vais chez ma soeur mariée, ou je joue aux quilles ou encore, je vais au théâtre deux fois par semaine. Je tra-

vaille et j'ai une assez bonne situation. Ferais-je mieux de m'en aller ailleurs, en pension, avant de me faire mettre à la porte? Mes parents prétendent qu'il ne sont pas capables de dormir avant que nous soyons entrés. On a beau leur dire de ne pas s'inquiéter, rien n'y fait.

Peut-être me direz-vous de m'organiser pour recevoir chez moi, mais il n'y a pas à y penser. La belle-mère ne veut pas en entendre parler et si je réçois, elle fait les gros yeux ou des grossièretés à mes amies. Elle n'a pas la moindre éducation et c'est ce qui explique ses manières. Elle nous a élevés sous les coups, à propos de tout et de rien et nous avons pris l'habitude d'être si craintifs devant elle que nous n'osons même plus en parler à notre père qui se laisse trop influencer par elle.

Vous êtes une jeune fille de trente ans, et vous avez votre situation, votre frère apparemment, gagne aussi sa vie, car autrement, il ne pourrait pas sortir tout seul. Puisque votre belle-mère vous rend le foyer paternel intenable, prenez

donc votre courage à deux mains, et fondez vous en un. Vous n'avez pas besoin d'elle et vous êtes d'âge à mener votre vie à votre guise, sans ses conseils et surtout, sans ses reproches. Cette femme est jalouse des enfants de son mari, et c'est une situation sinon normale, du moins bien trop fréquente. Vous n'avez pas le courage de lui tenir tête, alors fuyez la. Prenez donc un appartement, vous et votre frère. Vous continuerez d'avoir une vie de famille, bien que réduite, mais vous aurez au moins la paix pour compenser. Et quand vous aurez pris votre décision, communiquez-la à votre père, il comprendra peut-être à ce moment-là, ou les choses en sont rendus. S'il n'y met pas le hola, poursuivez votre plan, trouvez-vous un petit appartement suffisant pour vous deux, et faites votre vie ensemble.

Après tout, ce n'est pas toujours agréable pour une femme, surtout une seconde femme, de voir dans la maison, la fille de son mari. Surtout si cette dernière arrive à votre âge. Votre belle-mère est probablement beaucoup moins âgée que votre père, et elle ne comprend pas



**PIERRE DAGENAIS** est la vedette des "CONTES DE LA PLUIE ET DU BEAU TEMPS" une présentation du soir à 7 h. 30 sur les ondes de CKAC. Du lundi au vendredi, l'artiste fait le récit de quelques contes célèbres ou de pages inédites. Pierre Dagenais réalise aussi l'émission. Une autre fois encore il faut souligner le travail soigné, l'heureux choix de la trame musicale, c'est tout un monde que le narrateur éveille, en ajoutant les bruits, les effets sonores savamment agencés, etc. Cette présentation quotidienne obtient auprès des auditeurs du radio-groupe Trans-Québec le succès qu'elle mérite.

que vous teniez tant à rester dans la maison. Vous êtes le souvenir constant de cette première femme, votre mère.

Vous seriez bien avisée, pour cette raison et pour bien d'autres, de vous établir à votre compte. Après tout, vous n'êtes plus une enfant, et si vous sortez tous les soirs, c'est que la maison vous est insupportable. Trouvez-vous un petit appartement, vous sortirez beaucoup moins, vous aurez vos propres choses, et cela j'en suis sûr, ne vous coûtera pas beaucoup plus cher. Et même s'il vous fallait déboursier davantage, songez aux joies que vous auriez de rentrer dans le calme et la solitude de votre propre maison. Votre frère pourrait vous aider à payer le loyer, à meubler et à décorer, et je suis certain qu'à vous deux, vous feriez une vie agréable et tranquille. Il vient un âge où le foyer paternel n'est plus assez grand. Je crois que vous en êtes rendu là. Car votre belle-mère aussi a droit de vivre sa vie, sans vous empêcher de vivre la votre. A vous de prendre les dispo-

sitions nécessaires, puisque votre père a fait de votre foyer, le sien.

## "RADIO-HOCKEY" du JEUDI SOIR à CKAC

Il reste moins de quinze parties à jouer pour chaque équipe de la Ligue Nationale. Elles ont une grande importance sur le classement final et la fièvre des sportifs augmente à mesure que la saison avance.

Les prochaines rencontres du jeudi au Forum, auront lieu les 19 et 26 février. La prochaine mettra aux prises Toronto et Canadien, et celle du 26, verra le Détroit à l'oeuvre contre le Tricolore.

Comme tous les jeudis, MICHEL NORMANDIN donnera la description de ces joutes à compter de 9 h. sur les ondes de CKAC. Mentionnons que le 19 février, étant la date du discours sur le budget fédéral, CKAC informera ses auditeurs des principales nouvelles du budget, lors des minutes de repos, entre les périodes.

**WILLIE Lamothe**  
DUKE SON CHEVAL ET RITA GERMAIN  
PAR CHARLES BRUNET

**DILIGENCE**  
DEPART.....3HRES-10.  
1<sup>re</sup> CLASSE.....\$ 10.  
2<sup>e</sup> ".....\$ 6.  
3<sup>e</sup> ".....\$ 4.

HUM! JE NE VOIS AUCUNE DIFFÉRENCE ENTRE UNE PLACE DE 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> OU DE 3<sup>e</sup> CLASSE! TOUS LES PASSAGERS SONT ASSIS ENSEMBLE DANS CE MÊME COMPARTIMENT !!!

TU AS RAISON WILLIE! DE PLUS, LES SIÈGES SONT TOUS PAREILS... NOUS AVONS BIEN FAIT DE VOYAGER "3<sup>e</sup> CLASSE"

VOICI LA PREMIÈRE GROSSE CÔTE!....

TOUS LES OCCUPANTS VOYAGEANT 1<sup>re</sup> CLASSE RESTEZ ASSIS!!... TOUS CEUX VOYAGEANT 2<sup>e</sup> CLASSE DESCENDEZ ET MARCHEZ!!... ET CEUX VOYAGEANT 3<sup>e</sup> CLASSE... DÉBARQUEZ ET Poussez!

Ecoutez Willie Lamothe à CKYL les mercredis soir à 9 heures

# BARBICHE

Jean Valcade

Elle travaillait au comptoir d'un restaurant du bas de la ville. Elle s'appelait Mariette, était follement tournée, et tous les garçons lui faisaient la cour.

— Quelles sont vos heures de travail? lui avait demandé, ce matin là, un beau type qui parlait le français avec un léger accent anglo-saxon.

— De 9 à 6.  
— Tous les jours?  
— Sauf le dimanche, monsieur.

Le jeune homme la regarda en souriant, déposa son verre de cola sur le comptoir et poursuivit son interrogatoire.

— Vous ne me demandez pas pourquoi je m'informe?  
— Pas nécessaire; je sais.

— Vous savez quoi?

— Tous les hommes me demandent mes heures de travail. Je peux même vous dire quelles seront vos prochaines questions. Etes-vous mariée? Je répondrai non... Pas fiancée non plus? Je dirai non... Aucun amoureux? La réponse sera également négative. Vous allez ensuite avaler une gorgée de ce cola (que vous n'avez pris que pour lier avec moi la conversation), et me demander si j'aime sortir? Je dirai oui. Si je sors souvent? Je vous répondrai par un sourire... Croyant la partie gagnée à l'avance, vous allez enfin en venir à votre idée du départ: êtes-vous libre ce soir? Je dirai oui. Alors vous direz: voulez-vous sortir avec moi? Je vais répondre non! Carrément, franchement, simplement.

Gilbert haussa les épaules, et ne put voiler la surprise qui masqua son visage. Pendant que Mariette alla servir d'autres clients, il prit son chapeau, ses gants, et déguerpit.

Mariette avait l'habitude d'affronter ces clients; elle repoussait leur invariable demande avec un aplomb étonnant.

Et le truc non seulement la rendait sympathique, mais tellement différente, que les hommes avaient, par la suite, moins d'audace devant elle.

Quand Mariette s'amena chercher un couvert dans la cuisine, le patron lui dit:

— Tu le connais?  
— Oui?

— Mais celui à qui tu viens de parler? Celui avec des cheveux qui grisonnent et une barbiche d'artiste.

— Non, je ne le connais pas.  
— Il s'appelle Gilbert Bireault.

— Comment le savez-vous?

— Parce qu'il est mon employé.

— Depuis quand?

— Ce matin.

— À quel titre?

— Comptable.

— Comptable.

— Lui, comptable?

— Enfin! Il m'a dit être un artiste-peintre qui ne peut se nourrir des seules ressources de son art. Vu qu'il est diplômé d'une école scientifique, il devient comptable.

— Du jour au lendemain? Comme ça? fit Mariette, en claquant du doigt.

— Comme ça, répéta le patron.

— Bon! fit-elle avec soumission.

Et elle partit vers sa fontaine, son comptoir, ses clients.

Elle était blonde, avec un chignon bouclé d'un ruban rouge. Son costume blanc n'était pas pareil à celui de toutes les serveuses. Bien

avait le physique d'un mannequin, mais personne n'avait vraiment su l'en convaincre.

Surtout pas le patron, même si, lui, il l'avait remarqué à maintes reprises. Car il ne voulait pas perdre les services de celle qu'il qualifiait de sa "meilleure serveuse depuis l'ouverture du restaurant".

Et les gars, eux... elle les plaçait trop vite à leur place pour qu'ils aient même le temps de lui dire sa beauté. Sa beauté de midinette, sa beauté simple, fraîche, jeune. Car Mariette n'avait que 19 ans.

Jamais n'était-elle sortie plus d'une fois avec le même homme.

— Ils m'énervent à la fin! confiait-elle à sa mère!

Celle-ci s'enquérant des raisons qui motivaient cette réflexion, Mariette lui répondit:

— Ils sont tous pareils! On ne peut pas causer amicalement avec eux sans qu'ils nous content fleurette, sans qu'ils veuillent nous embrasser, nous serrer. Quand j'embrasserai un homme à coeur de soirée, quand je me laisserai presser sur son coeur, c'est que j'aimerai cet homme. Mais jusqu'ici, je n'en connais aucun.

— Ma pauvre petite fille, faisait la bonne vieille madame Imber, tu n'es pas capable de rencontrer des gens susceptibles de te plaire. Tu travailles dans les bas-fonds de la ville.

— C'est un restaurant qui marche bien, et où je me plais.

— Tout de même, ne pourrais-tu

pas trouver autre chose? De mieux? Ailleurs?

Mariette ferma les yeux quelques instants, comme pour réfléchir, puis elle répondit:

— Oui, maman, j'essaierai.

Le lendemain matin, elle donna sa démission au patron désolé qui feignit de pleurer, pour garder sa serveuse. Mais Mariette était une de ces femmes qui ne se laisse pas attendrir facilement. Et elle se moqua des jérémiades de son patron, un gros monsieur ventru d'une cinquantaine d'années.

C'est un travail qui lui plût immédiatement. Un peu gauche au départ, elle avait rapidement appris à perfectionner sa démarche, son allure, son jeu de pied.

Il y avait un mois qu'elle était là lorsque le patron l'approcha:

— Ce soir, vous irez en service commandé chez l'acheteur des fameux magasins Jasmin. Il est malade, et ne peut venir choisir son stock saisonnier. Vous irez le voir en compagnie de l'habilleuse et du dessinateur de la plupart des modèles exclusifs que vous lui fe-

rez voir.

— Qui est-il?

— Vous ne le connaissez pas. Mais je crois qu'il vous plaira.

— Je ne demande pas qu'il me plaise. Je ne veux que lui plaire... fit-elle.

Dans le cadre de la porte qu'on avait ouverte sans bruit, un jeune homme lui répondit:

— Vous me plaisez, mademoiselle...

Mariette se retourna vers celui qui avait parlé.

— Vous me plaisez certainement... répéta-t-il.

Mariette, en voyant cet homme, porta ses mains à sa bouche, quasi horrifiée.

— Vous? fit-elle.

— Moi, dit-il d'un ton narquois. C'était Gilbert Bireault, l'artiste à la barbiche, qui avait quitté, en même temps qu'elle, le restaurant.

— C'est vous, le dessinateur?

— Ça vous ennuit?

Mariette reprit ses sens et dit d'un ton qu'elle voulait rendre neutre:

— Non, pas du tout... pas le moins du monde... Au contraire.

Mais on notait dans sa voix une nervosité bizarre. Il ne s'était jamais rien passé d'anormal ou de désagréable entre eux. Ils ne s'étaient vus qu'au restaurant, ne s'étaient parlés qu'une fois, la fois de la petite causerie au comptoir.

— Nous partirons à 8 heures, fit Gilbert.

— D'accord.

— Soyez prête, mademoiselle.



Le jeune artiste, revenu à son véritable métier de dessinateur, partit.

— Vous le connaissiez? demanda le patron.

— Oui, je l'ai déjà rencontré.

— Il est nouveau, ici. Il est entré en même temps que vous, tenez.

Et hier, il nous a soumis des maquettes admirables. Ses premiers essais sont une révélation.

— Tant mieux. C'est un brave type.

— Ah, j'aime mieux vous entendre parler de la sorte.

— Pourquoi pas?

Gilbert traitait constamment Mariette comme un enfant. Et la chose avait l'heure de déplaire souverainement au mannequin.

Un soir, elle se mit en colère et lui dit:

— Vous êtes toujours à mes trousses. Si je vais en service commandé, vous êtes là. Si je vais dans un bar, vous y êtes. Si je suis au cinéma, vous êtes assis dans la rangée d'en arrière.

— Je veille sur vous, Mariette.

— Je suis assez vieille pour prendre soin de moi toute seule.

— Me permettez-vous d'en douter?

— Ah, j'en ai marre à la fin!

— Pas moi.

— Et vous me parlez toujours avec un air moqueur, narquois, subtil. Je je suis pas un enfant, allez!

Et je n'aime pas qu'on rit de moi.

— Pauvre chérie... s'exclama Gilbert, en quittant le petit bar où il avait rencontré la jeune fille.

Cette dernière, dont le sang bouillait dans les veines, frappa sur la table en signe de représailles contre cette exclamation. Représailles bien banales. Représailles sans suite, sans résultat.

Deux mois se passèrent ainsi.

Le jeune artiste à la barbiche poursuivait toujours Mariette de sa présence, de ses regards. Mais la jeune fille s'appliquait à l'éviter, ce qui semblait amuser l'autre. On ne comprenait vraiment pas, aux ateliers, pourquoi ces deux gens-là s'en voulaient tant.

L'explication ne vint que quelques semaines plus tard, un soir de mai.

Il faisait noir, très noir aux abords du bateau. Le "Lustrin" avait mouillé dans nos eaux le matin à 10 heures. C'était un gros bateau en provenance de Chine.

Gilbert s'était caché près d'un hangar du quai et avait suivi des yeux la scène étrange qui s'était déroulée.

Près du bateau sur terre, on pouvait distinguer la silhouette de deux hommes, probablement marins, qui causaient avec une jeune fille. Une conversation qui ne devait durer que quelques instants. Les trois semblèrent s'échanger quelque chose, puis la jeune fille partit en courant.

Gilbert la suivit.

Elle monta dans une voiture qui l'attendait; il sauta dans la sienne. L'auto devant lui enfila le boulevard des Piétons; il fit de même. Le conducteur de la voiture-taxi était certes un as de la pédale, car il dévalait les rues achalandées avec une astuce quasi extraordinaire, et Gilbert avait peine à ne pas le perdre de vue.

La course se poursuivait pendant plusieurs minutes avant que la voiture noire des étrangers ne s'enfile sur une route de campagne, très croche, mal dessinée.

Gilbert faisait maintenant du 90 à l'heure mais la voiture noire prenait de l'avance sur lui. Il dû accélérer sa vitesse.

Une vingtaine de milles plus loin,

(suite à la page 18)

Les noms et les caractères des personnages des romans publiés dans Radiomonde sont absolument fictifs et ont été choisis au hasard. S'il y a ressemblance de personnages et de faits, c'est une pure coïncidence.

Ecoutez "Les Secrets de la Vie" le samedi soir à 8 heures sur les postes CKYL, CKCV et CFDA



Le chauffeur de la voiture noire stoppa abruptement, et eut le temps de faire volte-face dans la rue avant que n'arrive la voiture de Gilbert. Ce dernier crut que les étrangers allaient lui échapper. Il stoppa lui aussi, fit volte-face, et revint dans la même direction d'où il venait.

Cette fois, il les tenait car un train devait forcer les étrangers à stopper. C'était un passage à niveau.

En arrêtant abruptement, l'automobile noire dévia de sa route et alla donner dans le fossé. Gilbert descendit de sa voiture et se porta au secours des étrangers.

Un coup de feu retentit qui lui siffla dans les oreilles. Il sortit de sa poche un petit revolver, et tira dans la direction de l'homme. On entendit un cri déchirant, et Gilbert alla constater la mort.

Sur la banquette arrière, la jeune fille était inconsciente. Il la prit dans ses bras, la transporta dans sa voiture et, le train étant

passé, la conduisit à l'hôpital. Chemin faisant, la respiration de la blessée se régularisait. Elle allait bientôt s'éveiller.

En entr'ouvrant les yeux, elle aperçut Gilbert.

— Ah, c'est vous, murmura-t-elle... c'est encore vous? Pourquoi m'avez-vous poursuivie ainsi?

— Pourquoi vous suiviez-vous?

— J'ai mes raisons.

— Et moi j'ai mes raisons pour vous avoir suivi.

Mariette ne répondit pas. Et se laissa conduire à la chambre 303 de l'hôpital le plus proche. Quand elle fut pensée, Gilbert vint la trouver dans sa chambre.

— Alors? fit-elle.

— Alors, vous êtes prise, se contenta de dire Gilbert.

— Prise à quel?

— En flagrant délit de trafic illégal de narcotiques.

— C'est faux!

— Je vous ai vue. J'ai assisté à toute la scène, au quai.

Mariette se prit la figure entre ses mains, et, en proie à un tourment qui semblait la faire affreusement souffrir, murmura :

— C'est horrible!

Pour couper court aux multiples questions qui devaient traverser la pensée de Mariette, Gilbert Bireault, devant elle, enleva sa fausse barbiche, et sortit de sa poche une

plaque qu'il lui montra.

— Gilbert Bireault de la Gendarmerie Royale.

La jeune fille ne dit pas un mot. Et le détective Bireault, qui, pour faire son enquête, s'était fait com- mit et dessinateur, sortit de la pièce en disant au garde :

— Restez posté ici jusqu'à ce que la jeune fille soit rétablie. Vous me ferez signe à ce moment; la patrouille viendra la cueillir.

Par le long corridor de l'hôpital s'éloigna Gilbert Bireault, policier, qui venait de mettre la main sur une intimée du trafic de narcotiques. Il allait maintenant cerner le reste du gang...

Télévision

- DIMANCHE, 22 FEVRIER**
- 2.25- 4.30—Hockey Senior Royal vs Valleyfield
  - 5.00- 5.30—Films anglais pour enfants
  - 5.30- 6.00—Pépinot et Capucine
  - 6.00- 8.30—Stump the Experts
  - 8.30- 9.00—Leslie Bell Singers
  - 9.00-10.30—Rue des anges - théâtre
  - 10.30-10.45—Ballets de France
- LUNDI, 23 FEVRIER**
- 5.30- 6.00—Ed's Place — anglais
  - 8.00- 8.15—L'Actualité
  - 8.15- 8.30—Trois chansons
  - 8.30- 9.00—Pays et Merveilles — Tropicana
  - 9.00-10.00—Studio One "To the Moment of Triumph"
  - 10.00-10.30—Foreign Intrigue
  - 10.30-11.00—Victory at Sea "Mare Nostrum"
- MARDI, 24 FEVRIER**
- 5.30- 6.00—Films pour enfants
  - 8.00- 8.15—CBC Newsreel
  - 8.15- 8.30—Variétés musicales
  - 8.30- 9.00—The March of Time
  - 9.00- 9.30—Café des artistes
  - 9.30-10.00—Au carrefour des mots
  - 10.00-11.30—Long métrage français
- MERCREDI, 25 FEVRIER**
- 5.30- 6.00—Le Grenier aux images
  - 6.00- 8.30—Documentaire anglais
  - 8.30- 9.00—Divertissement
  - 9.00-10.00—Lutte — Forum
  - 10.00-11.30—Long métrage anglais
- JEUDI, 26 FEVRIER**
- 2.30- 3.00—Rêve, réalité
  - 3.00- 3.30—Women's Program
  - 5.30- 5.45—Telestory Time
  - 5.45- 6.00—Willie Wonderful (Marionnettes)
  - 8.00- 8.15—CBC Newsreel
  - 8.15- 8.30—John Kieran's Kaleidoscope
  - 8.30- 9.00—Jazz Workshop
  - 9.00- 9.30—Conférence de Presse
  - 9.30-11.00—Ballon-panier (Alfa vs Millicraft)
- VENDREDI, 27 FEVRIER**
- 5.30- 6.00—Small Fry Frolics
  - 6.00- 8.15—L'Actualité
  - 8.15- 8.30—Club de ski
  - 8.30- 9.00—Tele-Scope
  - 9.00-11.30—Les Noces de Figaro
- SAMEDI, 28 FEVRIER**
- 5.30- 6.00—Tic-Tac-Toc
  - 7.30- 8.00—Tales of Adventure
  - 8.00- 8.30—Johns Hopkins Science Review
  - 8.30- 8.45—Cruise to Europe — France
  - 8.45- 9.00—What's the Record
  - 9.00- 9.30—Le Nez de Cléopâtre
  - 9.30-10.30—Hockey — Détroit-Canadiens
  - 10.30-11.30—Boxe — New York Parkway

EN PLEIN ESSOR... au service de sa patrie!



**RÉAL DANEAU**  
Aviateur-chef

31 ans, d'Iberville, Qué., est photographe aérien dans le C.A.R.C. Maintenant attaché au quartier-général de l'Aviation à Ottawa, il faisait autrefois partie de l'escadrille 426 à Dorval. Son travail consiste à capter du haut des airs le visage de la terre, aidant le Canada à mieux connaître sa propre physionomie et sa pleine valeur industrielle. En temps de guerre, il joue un rôle plus important encore; une grande partie de la stratégie de l'aviation, de l'armée, de la marine même, repose sur les photos qu'il prend des défenses ennemies.

Réal Daneau rend de précieux services à son pays. Celui-ci les lui rend sous forme de logement, vêtements, manger, bon salaire, soins médicaux et dentaires, etc. Ancien professeur d'école, l'aviateur-chef Daneau parle en connaissance de causes, lorsqu'il dit: "Un jeune homme en santé qui veut un beau métier ne saurait mieux faire que de s'inscrire dans le C.A.R.C. On y acquiert une formation merveilleuse. Pour ma part, je ne peux que dire du bien de mon emploi actuel. Dans 10 ans, je pourrais me retirer avec une bonne pension, assez jeune pour travailler encore pendant de longues années."

Jeunes gens, n'aimeriez-vous pas suivre l'exemple de Réal Daneau et profiter comme lui de tous les avantages que vous offre le Corps d'Aviation Royal du Canada?



**Soyez des nôtres!**

Centres de recrutement du C.A.R.C.  
678 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, P.Q.  
Tél. UN. 6-2449

Edifice du Capitot, 146, rue St-Jean, Québec, P.Q.  
Tél. 2-8527

49, rue Metcalfe, Ottawa, Ont. Tél. 4-2196

Veillez m'envoyer, sans obligation de ma part, tous renseignements sur les conditions d'entraînement et emplois actuellement vacants dans le C.A.R.C.

NOM (lettres mouillées) \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

VILLE \_\_\_\_\_ PROVINCE \_\_\_\_\_

DEGRÉ D'INSTRUCTION \_\_\_\_\_ ÂGE \_\_\_\_\_

CAF12-435P

**Corps d'Aviation Royal Canadien**

Constipation!



35¢ la boîte, 3 pour \$1.00

# de MIDI à QUATORZE heures

avec HENRI POULIN

La radio est devenue une affaire de famille, et même les chauffeurs de taxi l'écoutent. Ils l'écoutent peut-être plus que toutes les autres classes de la société.

C'est un peu pour ça que je considère l'opinion de Jos, le chauffeur du La Salle, comme d'une importance capitale.

L'autre jour, pendant la tempête de neige, la porte de mon garage

était en plein milieu d'un banc de neige.

Avec l'énergie qui me caractérise, j'ai appelé un taxi.

C'est Jos qui est venu.

"A CKVL?" fait-il. "J'en ai ben mené des gars de CKVL mais vous, j'pense que c'est la première fois. Comment c'est que vous vous appelez, vous?"

Et nous voilà parti, sur les rues enneigées, contournant les autos en panne, les tramways, les lumières rouges, sans jamais laisser la conversation s'interrompre.

"Jean Desprez... vous la connaissez? Ça c'est du monde. Elle nous comprend, nous autres. Et toujours polie, avec ça. Pis flush. Il faut dire qu'elle est toujours pressée."

"Elle travaille en m... cette femme-là. J'écoute ça, moi, Jeunesse Dorée, le midi. A cette heure-là, je m'en vas toujours diner. C'est mon signal."

"Y paraît qu'elle s'en va en Europe, là? Elle doit être en avant de ses affaires."

"Vous devez connaître ça, vous, Estelle Mauffette? A parle-t-il toujours de même? Ou bien si c'est un air qu'à se donne pour faire Donalds."

"Elle était pas là l'autre soir. C'est Juliette Huot qui l'a remplacée. J'ai reconnu SA timbre à Juliette, quand à s'est échappé, une fois. Mais à s'est repogné tout de suite."

"Le programme que j'aime le mieux, moi, je pense que c'est Ceux qu'on aime."

"C'est-à-dire que dans l'ancien temps, j'aimais bien ça. Aujourd'hui on dirait que c'est plus la même chose. C'est toujours des annonces. Ils ont pas le temps de nous raconter d'histoire, il faut toujours des annonces. C'est ben achalant, ces annonces-là."

"Tous les programmes sont pareils, d'abord. Prenez Séraphin. C'est épouvantable."

"C'est pour ça que j'aime tant ça, les Secrets de la Vie, au moins, il nous cassent pas les oreilles avec un tas d'annonces."

Voilà l'opinion de Jos, chauffeur de taxi La Salle, et qui partage mon opinion. Moi aussi, je place parmi mes émissions favorites, les Secrets de la Vie, avec

HENRI POULIN

"Adèle"

## "MEMOIRES DU Dr J.-O. LAMBERT"

Adèle, le chien de Totor, s'est emparé d'un paquet de lettres que Bob Lecloux a échappé. Ce sont des lettres d'Olga, elles servent à un odieux chantage. Réussira-t-on à retrouver ces lettres? Olga le souhaite ardemment. Quant à notre ami Totor, il n'en doute pas un instant: ses espoirs reposent sur Adèle qu'il veut dresser comme chien policier... Raf revient au Grand Hôtel de Val d'Amour, il retrouve une Olga un peu distante... Et Gabrielle trouve que monsieur Quenouille n'est pas très empressé auprès d'elle. Or, Adèle, sans le vouloir, évidemment, rapprochera les cœurs... "ADELE", le prochain épisode des "Mémoires du Dr J.-O. Lambert" sera entendu jeudi au poste CKVL à 8 heures.

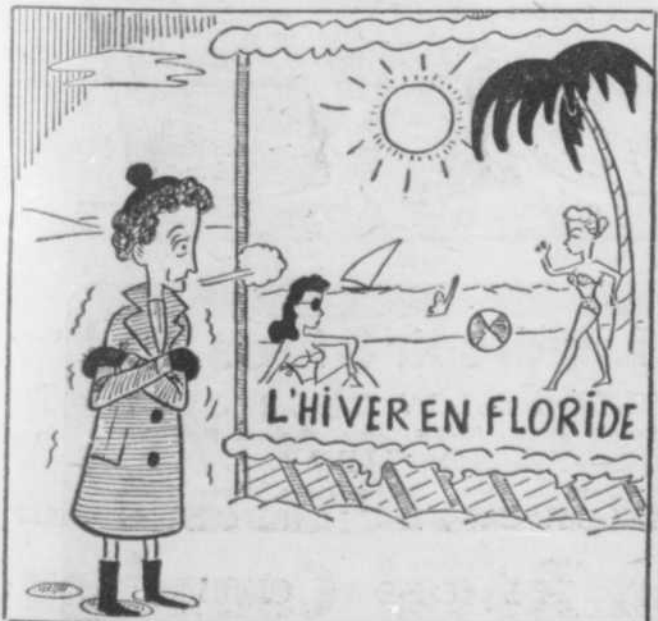
BRADING'S OLD STOCK ALE

"On va mouiller ça!" avec une

# BRADING

# JULIETTE BELIVEAU

PAR ...  
DICK LUCAS



# Qui aura le Trophée Radiomonde

OFFERT À  
L'ANNONCEUR  
LE PLUS POPULAIRE



**COUPON de VOTATION**  
*mon annonceur favori est*

No 1  
Nom .....  
Adresse .....

Ce coupon doit être adressé à Radiomonde, 211, Gordon, Verdun, avant minuit mercredi prochain.



Monsieur Jean-Charles Harvey dont le dernier ouvrage: Les Paradis de Sable, paraîtra sous peu à l'Institut Littéraire du Québec.

## Le Bottin...

(suite de la page 11)

— c'est déjà une profession que d'être prince russe — dans "Yvan l'intrépide". Le même auteur nous offre, dans le même roman, un batteur, Dominic (P. Dupuis) et un philatéliste, Urbain Dampierre, dans "Docteur Claudine".

Robert Choquette a eu une manœuvre et une maîtresse de pension, la fameuse pension Velder.

Louis Morisset a peuplé le monde imaginaire de professions très "hors série": un agent provocateur, un chef de tribu arabe complet avec mousmée; un hypnotiste, un boxeur et son entraîneur.

En somme, nos auteurs ont créé un monde à la fois complet et incomplet. (Nous avons limité notre "bottin" aux auteurs qui ont des personnages qui reviennent tous les jours). Sans doute nous n'avons tenu compte que des vivants car, parmi les morts, il y a des représentants de toutes les professions. Enfin, presque toutes car pas un de nos auteurs n'a eu, jusqu'ici, d'archéologue, de bijoutier, de tisserand, de tailleur ni de briquetier.

C'est sans doute que les exigences dramatiques ne sont pas celles des pages jaunes du téléphone.

## LES AMIS DE L'ART

Tous les Amis de l'Art peuvent prendre part à un Concours de Photographie, dont le premier prix rapportera au gagnant un montant de \$75.00. Les photos soumises, dont plusieurs seront primées, feront l'objet d'une grande exposition, en avril, au Jardin Botanique. Les membres qui souhaiteraient participer doivent se procurer une formule d'entrée au Secrétariat de l'ave Calixa-Lavallée.

Les manifestations artistiques qui suivent comportent un privilège de réduction ou de gratuité pour les Amis de l'Art: Récital d'orgue par Raymond Daveluy, en l'église de l'Immaculée Conception, le 23 fév. — La pièce "Pirouettes" au Théâtre des Compagnons, le 26 fév. — Récital Claire Charbonneau présentée par la Société Bel Art, au Ritz-Carlton, le 4 mars.

Au Secrétariat de la Société, laissez-passer pour les membres à l'occasion des conférences du Club Musical et Littéraire et de la Société d'Etude et de Conférences, ainsi que pour les concerts de l'école Vincent d'Indy, le 21 fév. — Sur présentation de leur carte de membre, les Amis de l'Art se verront accorder le privilège de réduction au guichet du YWCA pour le récital Paul de Marky, pianiste, le 21 fév. à 3 h. p.m.

## La Bible vous parle

Confie-toi de tout ton cœur en Yahweh, et ne t'appuie pas sur ton propre sens. Dans toutes tes démarches pense à Lui, et il accomplira tes sentiers.

(Proverbes 3, 5-6).  
(Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

Tous les LUNDIS SOIRS

à 8 hrs. 30

LES FABRICANTS DE LA  
CIRE SUCCES

présentent

# Jouez DOUBLE

Devinez le titre des chansons interprétées par vos chanteurs préférés. Si vous reconnaissez un titre, vous gagnez \$2.00; si vous en reconnaissez deux, vous gagnez \$4.00; et ainsi de suite, toujours en DOUBLANT. Si vous devinez correctement le titre des chansons mystérieuses, vous gagnez alors tout le montant d'argent accumulé dans la banque.

LA BANQUE  
VAUT CETTE SEMAINE  
\$344.00 OU LE DOUBLE  
**\$688.00**

Lundi soir prochain, à 8 h. 30, les chanteurs invités seront Guyline Guy et Guy Lepage, barryton de Québec en plus de l'orchestre de Nick Batista. Annonceur: Roland Bayeur, réalisation de Maurice Thidol. N'oubliez pas que si vous incluez la preuve d'achat qui se trouve fixée à la capsule de toute caniste de cire ou de nettoyeur SUCCES, ou encore un cartonnage de blanc à chaussures SUCCES, et que votre lettre est choisie, vous gagnerez le DOUBLE de votre récompense. Adressez vos lettres à "JOUEZ DOUBLE, C.P. 86, Québec".

Pour un fini brillant  
et durable  
EMPLOYEZ LA  
CIRE SUCCES



LA PLUS BRILLANTE

ÉCOUTEZ

Lundi soir 8 hres 30

C-K-V-L C-K-C-V C-H-L-N C-H-L-I  
Montréal-Verdun Québec Trois-Rivières Sherbrooke  
C-H-E-F-C-J-S-O C-J-F-P C-K-L-D  
Granby Sorel Rivière-du-Loup Thetford-Mines  
C-K-C-H C-H-G-B C-J-B-R C-H-N-C  
Bellefleur Ste-Anne-de-la-Rivière-du-Loup  
Poulières New-Carlisle

C-K-B-L C-F-D-A CKRS  
Matane Victoriaville Janolite